

cadences

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Radio France / Christophe Abramowitz

[N° 358 NOVEMBRE 2022]

LE CALENDRIER
DES **CONCERTS**
À **PARIS** ET EN
ÎLE-DE-FRANCE

MAHLER
LE CHANT DE LA TERRE



LE TRIO
WANDERER

**CRISTIAN
MĂCELARU**
DIRECTION

FONDATION LOUIS VUITTON



AUDITORIUM SAISON ²²/₂₃

CONCERTS

MASTERCLASSES

RÉCITALS



Retrouvez la programmation
de l'Auditorium sur
[fondationlouisvuitton.fr](https://www.fondationlouisvuitton.fr)

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI,
BOIS DE BOULOGNE, PARIS

#FondationLouisVuitton



Il y a 80 ans...

Naissait le **Concours Long-Thibaud**, sur une idée de la pianiste **Marguerite Long** et du violoniste Jacques Thibaud. Les deux célèbres solistes avaient déjà une très riche carrière derrière eux (Marguerite avait d'ailleurs créé le *Concerto pour piano en sol majeur* que Ravel lui avait dédié), enseignaient dans d'illustres institutions et se retrouvaient régulièrement pour des projets de musique de chambre. En fondant le concours, ils souhaitaient faciliter les carrières des jeunes talents et leur donner un rayonnement international, dans les domaines du piano et du violon. Ce fut une totale réussite si l'on regarde les musiciens de légende que le concours mit en lumière, comme le pianiste Samson François, lauréat de la première édition (1943), ou encore les violonistes Christian Ferras (1949) et Ivry Gitlis (1951). Présidé ou dirigé au fil des années par des figures majeures de la scène musicale (Yehudi Menuhin, Martha Argerich, Kurt Masur...), le concours s'affirma comme l'un des plus prestigieux du monde. Après avoir connu une phase d'incertitude, le Concours Long-Thibaud devint brièvement le Concours Long-Thibaud-Crespin (en hommage à la soprano Régine Crespin), s'ouvrant à l'art lyrique. Il revient finalement à ses origines en se centrant uniquement sur le piano et le violon. Cette année, il est consacré au piano et se déroulera du 7 au 13 novembre, à la Salle Cortot puis au Théâtre du Châtelet pour la finale avec orchestre. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 6 n°s 30 €

SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Mahler , Le Chant de la Terre	2
Gluck , Armide	4
Jules Massenet , Hérodiade	14



© Christian Kargl

Maximilian Schmitt 2



© M. Ribes & A. Vo Van Tao

Véronique Gens 4

LES CONCERTS

À PARIS	18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE	

CD	28
-----------	----

À PARIS

PORTRAIT	8
Cristian Măcelaru	
L'ACTUALITÉ DES CONCERTS	6
E. Haïm , David et Jonathas...	
CONTEMPORAIN	10
Philip Glass	
MUSIQUE DE CHAMBRE	12
Trio Wanderer	
PUBLI-REPORTAGE	16
NO(S) DAMES	



© Raymond Meier

Philip Glass 10

CONCOURS INTERNATIONAL LONG-THIBAUD

PIANO 2022

7-9 NOVEMBRE
Salle Cortot toute la journée
Éliminatoires

10 NOVEMBRE
Salle Cortot toute la journée
Demi-finale Récital

13 NOVEMBRE
Théâtre du Châtelet
Toute la journée et Soirée de Gala
Finale avec orchestre

JURY

Bruno Leonardo GELBER, Philippe ENTREMONT, Plamenia MANGOVA, Rénaa SHERESHEVSKAYA,
Pavel GILLOV, Marc LAFORET, Éric HEIDSIECK, François-René DUCHABLE,
Momo KODAMA, János BALÁZS, Jorge-Luis PRATS

Informations et réservations sur www.long-thibaud.org

Mahler

Le Chant de la Terre

CETTE SYMPHONIE DE LIEDER EST L'ŒUVRE LA PLUS NOVATRICE DE MAHLER ET ÉGALEMENT SON ÉMOUVANT CHANT D'ADIEU.

Le *Chant de la Terre*, synthèse entre Lied et symphonie, ces deux pôles de la création mahlerienne, marque aussi le début de sa troisième et dernière période créatrice. « *Le sentiment que tout ce qu'il a fait jusque-là n'est qu'un faible commencement, qu'une vie vraiment créatrice va seulement commencer, cette clairvoyance de celui qui se tient à la frontière de l'autre monde, a inspiré les dernières œuvres de Mahler.* » (Paul Bekker).



© Médiathèque Musicale Mahler, Paris

Un chant d'adieu

S'y exprime une âme désenchantée et solitaire, attendant son heure, au lendemain de l'acte d'amour universel représenté par la *Huitième*, colosse à part, mais tentant lui aussi de fondre chant et symphonie dans un même monde sonore... Chaque œuvre de Mahler est à la fois en elle-même unique et liée à celles qui la précèdent ; elle représente la « préparation » de la suivante. Le tournant est d'autant plus marqué en ce qui concerne *Le Chant de la Terre* qu'il correspond à une profonde mutation intérieure. La conscience de l'accomplissement de tout ce qu'il avait accompli jusque-là éveillait soudain une conscience aiguë de sa solitude. « *L'Univers sonore était créé, le créateur apparaissait lui-même, à ses propres yeux, en trop. Mais l'homme qui était en lui n'avait pas encore atteint le ciel entrevu dans ses rêves. Une faim ardente d'amour et de vie s'élevait et le conflit entre une âme passionnément éprise de divin*

Gustav Mahler sut concilier une brillante carrière de chef d'orchestre avec la composition d'œuvres puissantes et novatrices.

Les 9 & 10 novembre – Théâtre du Châtelet

Klangforum Wien. Dir. : E. Pomarico. P. Quesne, mise en scène, conception & scénographie. Avec C. Daletska, M. Schmitt.

et les pulsions du désir terrestre engendrait de profondes souffrances. L'intimation de faire ses adieux s'imposait à l'homme qui, par sa propre extase, avait suffisamment mûri pour saisir la valeur bienfaisante de son Dasein. Tragique nature d'un prophète aveuglé par la clairvoyance de son propre regard, qui étreint tout être aimant dans l'ivresse de son extase créatrice, mais qui, en fait, ne peut plus rien saisir. Du conflit intérieur de celui qui errait entre les mondes sont nées les trois œuvres ultimes. C'est une troisième période créatrice qui se dessine, différente des deux précédentes par le sentiment poétique et le style musical, et engendrée cependant par la nature la plus intime de l'auteur. » (Paul Bekker). Peut-être les événements extérieurs (les trop fameux « coups de destin ») ont-ils pu précipiter cette « troisième manière » : la tumultueuse rupture avec l'opéra de Vienne, la mort de sa fille aînée et le diagnostic de la grave maladie de cœur qui, bientôt, précipiterait sa fin. Enfin, en composant cette œuvre hybride entre Lied et symphonie, qu'il intitulerait symphonie, Mahler pensait sans doute tromper le destin en franchissant subrepticement le chiffre 9, si fatidique pour Beethoven, Schubert, Bruckner et Dvořák (sa *Neuvième* serait en réalité sa *Dixième*...). Comme on le sait, cette ruse échoua...

La conscience du poids du monde

C'est à cette époque de crise intérieure qu'un ami communiqua à Mahler un recueil de poèmes chinois adaptés par le poète allemand Hans Bethge, à partir de traductions des originaux en français, en anglais et en allemand, intitulé *Die chinesische Flöte*. Ce recueil rassemblait une quarantaine de textes arrangés dans l'esprit de l'imagerie d'Extrême Orient langoureux alors cultivé par le *Jugendstil*, à grand renfort de pièces d'eau, de fleurs de



© Yuri Helytovich



© Astrid Ackermann.

Lotus, de pavillons de porcelaine et de ponts de jade, était comparable au célèbre *Buch der hängenden Gärten* de Stefan George, mis en musique par Schönberg. Ces poésies imprégnées de la conscience du caractère éphémère de toute chose et de pressentiments funèbres s'accordaient bien au pessimisme du musicien. Mahler en a sélectionné sept, remontant aux VII^e et VIII^e siècles : *La chanson à boire de l'affliction de la terre* (Li-Tai-po), *Le solitaire à l'automne* (Tchang Tsi), *Le pavillon de porcelaine*, *Sur la rive*, *Le buveur au printemps* (Li-Tai-po), *Dans l'attente de l'ami* (Mong-Kao-Yen), *L'adieu de l'ami* (Wang-Wei). Ces poèmes n'ont pas été mis bout-à-bout au hasard. Ils valent comme un tout, un tableau de la vie et du monde. Leur choix résulte de leur cohérence avec la vision que le « promeneur solitaire » a de l'univers. S'identifiant à ce promeneur désabusé, Mahler devait être particulièrement réceptif à des vers tels que : « Sombre est la vie, et la mort », « Mon cœur est las » ou « Les hommes fatigués ferment leurs yeux ». À son habitude, il a retouché ici et là les textes, ajoutant quelques vers de son cru, et il a réuni les deux derniers dans le final, sous le titre de *L'Adieu*. L'œuvre se présente finalement en six Lieder : *La Chanson à boire de l'affliction de la terre*, *Le Solitaire à l'automne*, *De la jeunesse*, *De la beauté*, *Le Buveur au printemps*, *L'Adieu*. Interfèrent ainsi les thèmes récurrents des œuvres antérieures, mais comme décantés et stylisés, avec une sorte de recul et de fatalisme qui les rend d'autant plus poignants : l'éternelle solitude, la fugacité de toute chose et son corollaire, le regret (de la jeunesse, de la beauté), le rire (à travers les larmes) d'un clown triste dont le seul exutoire est l'ivresse qui rend même indifférent aux beautés du printemps et de la nature. Dans le final, les sonorités d'orgue de barbarie de l'orchestre expriment l'amertume d'un saltimbanque : la nature est la toile de fond, mais elle n'est plus la source où puiser des forces dionysiaques comme dans la *Troisième* ; elle n'est plus



© Christian Kargl

Christina Daletskaja et Maximilian Schmitt interpréteront le chef-d'œuvre de Mahler avec le Klangforum Wien placé sous la direction d'Emilio Pomarico.

REPÈRES

7 juillet 1860 : naissance à Kalischt en Bohême

1875-1878 : études au conservatoire de Vienne

1888-1891 : directeur de l'opéra de Budapest

1888 : *Symphonie n° 1 « Titan »*

1891-1897 : premier chef d'orchestre à Hambourg

1894 : *Symphonie n° 2 « Résurrection »*

1896 : *Symphonie n° 3*

1897-1907 : directeur de l'opéra de Vienne

1900 : *Symphonie n° 4*

1902 : *Symphonie n° 5*

1904 : *Symphonie n° 6 « Tragique »*, *Kindertoten Lieder*

1905 : *Symphonie n° 7*

1906 : *Symphonie n° 8*

1908 : *Das Lied von der Erde*

1910 : *Symphonie n° 9*

18 mai 1911 : mort à Vienne

qu'une beauté indifférente et immuable, refuge temporaire pour l'ami qui gagne les montagnes lointaines après son adieu au monde. Tout est dit à mi-mot : les puissants excès des sommets d'intensité des symphonies antérieures sont proscrits, et l'immense orchestre cultive la texture transparente d'un ensemble de chambre. Les instruments s'expriment volontiers en solistes, en une polyphonie aérée dont les ramifications s'incurvent dans une surprenante indépendance les unes des autres, ce qui contribue à des frottements harmoniques audacieux, dont l'acidité traduit parfaitement l'ironie amère du propos poétique. La forme symphonique s'affirme dès le premier mouvement : le conflit entre la douleur du monde et la joie désespérée du buveur donne lieu à un vrai développement d'allegro de sonate dans l'interlude symphonique qui suit la deuxième strophe ; le *Solitaire en automne* tient lieu de mouvement lent, et les trois poèmes suivants, de scherzo. Tout converge vers l'immense final, dans lequel la voix n'est qu'un instrument parmi les autres. Ici s'éprouve physiquement le poids du monde, sa pulsation éternelle et hiératique dans la scansion de basses insondables sous-tendant les bruits de la nature. Laissons la parole à Paul Bekker dont la somme (Gustav Mahlers Sinfonien, Schuster & Loeffler, Berlin, 1920) n'a jamais été égalée à ce jour : « *Le motif de la terre s'élève une dernière fois vers les étoiles, délivré de la souffrance et de l'illusion. Dans des nuances toujours plus douces, il se fond dans la voix, annonçant l'éternelle floraison, le perpétuel renouveau. La voix du Solitaire en route vers ses montagnes natales s'éloigne peu à peu, invoquant l'éternité, comme venue d'un autre monde, jusqu'aux limites du silence. Dans les profondeurs, le do majeur des trombones et des cordes, reposant au-dessus, le la du hautbois et de la flûte. Le motif mi-sol-la, figé en accord, s'ensommeillant doucement sur le socle mystique du do au fond de l'abîme... »*

● Michel Fleury

Gluck

Armide

AU CŒUR DU DÉBAT ENTRE DÉFENSE DU STYLE FRANÇAIS OU DU STYLE ITALIEN, ARMIDE DE GLUCK FIT BEAUCOUP PARLER À SA CRÉATION. LE COMPOSITEUR Y ATTEINT DE NOUVEAUX SOMMETS D'EXPRESSIVITÉ, SUBLIMANT LE LIVRET DE QUINAULT PRESQUE UN SIÈCLE APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE LULLY. ON ENTENDRA L'OUVRAGE CE MOIS-CI À L'OPÉRA COMIQUE.

Le contexte entourant la création en 1777 d'*Armide* de Gluck nous replonge dans le conflit qui opposa les adeptes de l'opéra français et les adeptes de l'opéra italien au milieu du XVIII^e siècle. Enclenché dès 1752 avec la fameuse « Querelle des Bouffons », ce différend refit surface face aux réformes mises en place par le compositeur à la fois dans l'*opera seria* italien et dans la tragédie lyrique française.

Dès son *Orfeo ed Euridice*, Gluck avait pris beaucoup de liberté par rapport aux conventions de l'*opera seria*, limitant la place de la voix soliste qui jusque-là exprimait à elle seule les émotions des personnages (et dont la partie virtuose constituait l'essence même du spectacle). Conscient d'autre part que la tragédie lyrique, telle qu'on la connaissait, avait déjà donné ce qu'elle avait de meilleur et plaisait de moins en moins à un public européen qui ne parlait pas toujours français, Gluck voulait tenter de lui donner un nouveau souffle, la recherche du naturel dans l'expression des sentiments devenant sa ligne de mire. Les ornements furent réduits au minimum, l'esthétisme pur s'effaçant au profit d'une émotion directe, concrète, capable de toucher le spectateur. Dans la préface d'*Alceste*, le compositeur définissait ainsi son travail : « *J'ai cherché à réduire la musique à sa véritable fonction : celle de seconder la poésie pour fortifier l'expression des sentiments et l'intérêt des situations [...]* ».



Christoph Willibald Gluck marqua son époque en réformant la tragédie lyrique.

Du 5 au 15 novembre – Opéra Comique

Chœur Les Éléments, Les Talens Lyriques. Dir. : C. Rousset. L. Baur, mise en scène. Avec V. Gens, I. Bostridge, E. Crossley-Mercer, A. Morel, P. Estèphe, F. Valiquette...

Lorsqu'il commença la composition de son *Armide*, une partie du milieu musical n'approuvait pas du tout le tournant qu'il faisait prendre à l'opéra. L'Opéra de Paris décida de le confronter à Niccolò Vito Piccini, qui incarnait l'excellence musicale italienne, en commandant l'opéra *Roland* à celui-ci. Le conflit qui opposait les mélomanes entre défenseurs et censeurs du style français agita la presse beaucoup plus que les musiciens eux-mêmes, qui se vouaient un grand respect mutuel. Les tenants et les aboutissants de cet affrontement n'étaient par ailleurs pas que musicaux mais également politiques : tous les partisans de Gluck étaient aussi ceux de Marie-Antoinette tandis que tous ses opposants s'affichaient comme des adversaires de la jeune Autrichienne.

Les passions à nu

Reprendre le livret d'*Armide* écrit par Quinault ne manquait pas d'audace de la part de Gluck, car à ce moment-là, personne n'osait toucher aux livrets du librettiste qui avait travaillé avec le grand Lully, et les critiques se montraient impitoyables envers ceux qui osaient se mesurer au compositeur du Roi Soleil. Qui plus est, Gluck reprenait le livret de son opéra le plus emblématique. *Armide* était la tragédie lyrique qu'on citait en exemple pour parler de la fine fleur de l'opéra français, et la comparaison pouvait effrayer. Le choix de Gluck était pourtant bien compréhensible : le livret de Quinault offrait l'opportunité de dépeindre une gamme large de sentiments humains, de l'amour à la fureur. Son intrigue est rythmée et découpée en cinq actes : Armide, magicienne redoutable par ses enchantements et par sa beauté, est éprise de Renaud, un téméraire chevalier. Il l'éconduit et l'abandonne, la laissant déchirée entre son amour pour lui et sa soif de vengeance. Le personnage d'Armide, tiré de *La Jérusalem délivrée* du Tasse, est passionnant par ses ambiguïtés et correspond à



Véronique Gens interprète le rôle-titre à l'Opéra Comique.

un modèle qui a inspiré les artistes dans tous les domaines : celui de la sorcière tourmentée par l'amour. On peut voir en Armide une cousine de Médée, de Circé ou même de Calypso. L'opéra de Gluck s'ouvre sur une musique qui fait sentir un certain flottement, avec un thème qui nous suggère l'indécision d'Armide plutôt que sa colère. À l'acte II on trouve deux passages essentiels : l'« air de sommeil » de Renaud, où les cordes reproduisent le bruit d'une rivière et la flûte le chant d'un oiseau, et un monologue d'Armide à la fin de l'acte. Gluck sut en tirer le potentiel théâtral pour composer des pages de musiques magnifiques, comme l'avait fait Lully avant lui. Le récit et l'air qui suit « Enfin il est en ma puissance » nous montre une sorcière furibonde qui finit par céder à l'amour, renonçant à son désir de vengeance. Le troisième acte nous amène à une tension dramatique forte avec l'arrivée de la Haine, dont le chant se voit transpercé par la voix accablée de la magicienne. On retrouve des thèmes que Gluck avait employés dans d'autres opéras, notamment dans *Telemaco*. La fin de l'opéra nous réserve un dernier moment d'émoi avec le second grand monologue d'Armide. Abandonnée par Renaud, désespérée, elle atteint les frontières de la folie et laisse libre cours à sa colère, envoyant ses démons démolir le palais.

L'*Armide* de Gluck connut finalement un succès phénoménal, bien plus que le *Roland* de Piccini, et devint l'une des pièces incontournables du répertoire des théâtres lyriques à partir de là. Loin de jeter l'éponge, les piccinistes continuèrent à livrer bataille aux gluckistes, bataille dont l'acmé fut atteinte lorsque les deux musiciens composèrent presque simultanément une *Iphigénie en Tauride*. Et cette fois, le succès fulgurant de Gluck coupa court à la querelle...

● **Élise Guignard**

ORCHESTRE
Audace
PASDELOUP

SAMEDI 10
DECEMBRE 2022
15H00 À La Philharmonie de Paris

UNE VIE DE HÉROS
Wolfgang Doerner direction
Jacquelyn Wagner soprano
Arnaud Nuvolone violon

Richard Strauss
Une vie de héros
Quatre derniers lieder

RÉSERVEZ
VOS PLACES

AU 01 42 78 10 00
OU SUR
www.concertspasdeloup.fr

© Marianne Rosenfeldt

CENTRE
DE MUSIQUE
BAROQUE
Versailles

**Deux concerts
exceptionnels
à la Chapelle royale
de Versailles**

JEU, 17 NOV. | 20H
**La Chapelle royale
de Louis xv**
Emmanuelle Haïm
Les Pages et les Chantres
du CMBV, les étudiants des
CNSMD de Paris et de Lyon,
le jeune chœur de Paris

JEU, 08 DÉC. | 21H
**Messe des Morts
de Jean Gilles**
Fabien Armengaud
Les Pages et
les Chantres du
CMBV, Les Folies
Françoises

CMBV.FR

© Pascal Le Mée

COUP DE CŒUR

Emmanuelle Haïm, direction Transmission

17 novembre (CHAPELLE ROYALE, VERSAILLES)

18 novembre (ÉGLISE NOTRE-DAME, PONTOISE)



À la Chapelle Royale de Versailles, à l'Église Notre-Dame à Pontoise puis à la Chapelle de la Trinité à Lyon, Emmanuelle Haïm dirige un projet d'envergure autour du grand motet à l'époque de Louis XV. Il réunit des étudiants issus de prestigieuses institutions musicales françaises (Conservatoires Supérieurs de Musique de Paris et de Lyon, Centre de Musique Baroque de Versailles, Jeune Chœur de Paris). Il faut dire que la cheffe française a toujours accordé une importance de premier plan à la transmission : « *Par le passé j'ai enseigné dans plusieurs structures, j'ai notamment été professeur d'écriture dans les deux conservatoires supérieurs de France, Paris et Lyon, puis j'ai également longtemps enseigné le répertoire baroque aux chanteurs dans celui de Paris. J'ai beaucoup aimé ces années de transmission et d'échange avec de jeunes artistes en devenir, que je retrouve parfois maintenant sur la scène. Aujourd'hui, j'enseigne avant tout lors de master class, sur la rhétorique à la française, l'ornementation à l'italienne, ou lors de projets de concerts spécifiques. J'essaie de continuer à trouver du temps pour les jeunes. Par ailleurs, pour chacune de ses productions, Le Concert d'Astrée développe des projets satellites, notamment pédagogiques. La médiation et l'action culturelle sont très importantes pour nous.* » En résidence au Centre de Musique Baroque de Versailles, Emmanuelle Haïm y multiplie ses interventions et productions : « *Nous avons fait l'année dernière un travail autour de la cantate française avec les Chantres, et cette année nous allons aborder les histoires sacrées et la tragédie lyrique. Le prochain projet, donné à Versailles puis à Pontoise et à Lyon, est un chantier vaste car il réunit des étudiants aux cursus différents. Certains d'entre eux aborderont, pour la première fois des instruments qui ne font pas partie de leur quotidien, comme la basse de violon. Je suis accompagnée pour cela par plusieurs musiciens du Concert d'Astrée qui seront leurs mentors.* »

Marc-Antoine Charpentier David et Jonathas

Les 10, 11 & 12 novembre (CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES)



Lors de la création qui eut lieu le 28 février 1699 au Collège Louis-le-Grand, la musique de *David et Jonathas* apportait un éclairage psychologique à une pièce de théâtre donnée simultanément, une tragédie en latin intitulée *Saül* née de la plume du Père Pierre Charmillart, dont on ne peut que deviner l'intigie, ce texte étant

totallement perdu. *Saül* s'inscrivait dans la tradition du théâtre jésuite, développé sur les ailes de la Contre-Réforme dès le milieu du XVI^e siècle en Italie, et destiné à l'édification religieuse et morale des futurs dirigeants formés dans les établissements jésuites. Ce théâtre s'accommodait parfaitement d'intermèdes musicaux qui prirent une place de plus en plus grande : des spectacles tels que *David et Jonathas* étaient extrêmement courus, et l'on ne reculait devant aucune dépense. Même s'il s'agit d'une tragédie biblique, Charpentier respecte le modèle établi par Lully et son œuvre contient bien un prologue et cinq actes. Ce qui frappe à l'écoute de *David et Jonathas*, c'est la limpidité admirable de la texture sonore ou encore la sensualité des galbes mélodiques, sans compter un élan musical solaire. Peut-être faut-il chercher les raisons de cette beauté immédiate dans l'objectif pédagogique même de l'œuvre, l'édification passant alors par la séduction des sens.

Avec une brillante distribution emmenée par **Reinoud Van Mechelen** en David et Caroline Arnaud en Jonathas, Gaétan Jarry fera scintiller les couleurs de son Ensemble Marguerite Louise, dans une mise en scène de Marshall Pynkoski, un grand habitué de Versailles.

Nathanaël Guoin piano

Chopin, Concerto pour piano n° 2

Le 19 novembre (LA SEINE MUSICALE)



Il compte parmi les jeunes pianistes les plus étroitement suivis par le monde musical. Avec sa technique transcendante, Nathanaël Guoin est assurément à la hauteur des défis posés par les partitions de Chopin, dont il soigne aussi le cantabile avec un art achevé – on en aura une nouvelle preuve dans un florilège en première

partie de concert. Ensuite, aux côtés de l'orchestre Appassionato de Mathieu Herzog, il abordera le *Concerto n° 2* du maître franco-polonais et en soulignera la délicatesse mozartienne. On ne peut rêver meilleur guide pour dévoiler Chopin aux fidèles de la série « Vous trouvez ça classique » à La Seine Musicale.

Julie Fuchs soprano

Mozart, airs d'opéras & de concert

Le 21 novembre (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© D.R.

La voix de Julie Fuchs s'épanouit superbement, comme vient de le prouver sa Giulietta bellinienne à l'Opéra Bastille. Avec ce récital mozartien dans le cadre des Grandes Voix, la soprano française captivera avec cette pulpe vocale qu'elle montre depuis ses débuts. S'y ajoute une insigne netteté instrumentale indispensable dans

Mozart. Entourée des Siècles dirigés du violon par Kati Debretzeni, elle proposera « tubes » (Susanna des *Noces de Figaro...*) et pages rares (la cantate *Per la ricuperate salute di Ofelia* peut-être composée à deux plumes avec Antonio Salieri !).

Maîtrise Notre-Dame de Paris

Monteverdi, Carissimi, Gabrieli

Le 23 novembre (ÉGLISE SAINT-EUSTACHE)



© J.-B. Millot

Pour ce concert à l'Église Saint-Eustache, devenu son refuge depuis l'incendie de l'illustre cathédrale, la Maîtrise Notre-Dame placée sous la direction experte d'**Henri Chalet** (avec l'orgue éloquent d'Yves Castagnet) nous propose un programme plantureux à la gloire du *Seicento* italien, avec de grandes pages de Monte-

verdi, extraites notamment de la *Selva Morale e Spirituale*. Mais on prêtera aussi une oreille attentive à l'« histoire sacrée » de Carissimi, *Jephte*, qui influença tout le XVII^e siècle tardif, notamment Charpentier en France.

Percussions de Strasbourg

Ikeda, 100 Cymbals

Le 26 novembre (CITÉ DE LA MUSIQUE)



© Claudia Hensen

Faut-il encore parler de concert ? Ryoji Ikeda se revendique artiste visuel et sonore : on ne s'étonnera pas que cette soirée éblouisse l'œil et grise l'oreille. Avec *100 Cymbals*, entreprise digne en tous points de leur histoire prestigieuse, les Percussions de Strasbourg emmenés par **Minh-Tâm Nguyen**, leur directeur artistique,

nous plongent dans un univers sonore absolument passionnant. Il faut prendre le titre de l'œuvre à la lettre : il y aura bien 100 cymbales disposées dans la salle (les Percussions sont allés jusqu'en Turquie pour trouver leur idéal vibratoire, pour reprendre leur terme) que feront vivre dix solistes.

opéra
Comique

ARMIDE

Christoph Willibald Gluck

05 > 15.11

Direction musicale
Christophe Rousset

Mise en scène
Lilo Baur

Chœur
Les éléments

Orchestre
Les Talens Lyriques

Production Opéra Comique

opera-comique.com
01 70 23 01 31



arte TRANSFUCÉ



france.tv

Licence E.S. L-R214858 - Création graphique : INCONITO

Cristian Măcelaru chef de cœur

SA NOMINATION COMME DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE AVAIT QUELQUE PEU SURPRIS. ANNONCÉE POUR SEPTEMBRE 2021, SA PRISE DE FONCTION A ÉTÉ AVANCÉE À SEPTEMBRE 2020, REFLET DU VÉRITABLE COUP DE FOUDRE ENTRE LA PHALANGE PARISIENNE ET CRISTIAN MĂCELARU.



© Radio France / Christophe Abramowitz

Le 27 septembre 2018, Cristian Măcelaru dirigeait pour la première fois « le National » dans le plus périlleux des programmes : dans Vivier, Berg ou Dusapin, les membres de l'orchestre avaient été impressionnés par la précision de sa battue, puis emportés par sa vision de l'Adagio de la *Symphonie n° 10* de Mahler. De l'aveu général, orchestre et chef unis en un même élan, les choses ne pouvaient pas en rester là. Quatre années plus tard, perdue l'amour des premiers jours : « Vous savez, chaque semaine que nous passons ensemble, j'ai le sentiment que nous dialoguons plus profondément et que nous découvrons toujours plus de choses, plus de possibilités pour jouer mieux. J'aime par exemple le fait que beaucoup de jeunes musiciens nous ont rejoints ces derniers temps mais

nous sommes capables aussi d'apprendre du passé de notre orchestre ». Cet attachement à la si riche histoire du National va de pair avec une fierté plus large : « Le passé du National est phénoménal, il y a eu avant moi de fantastiques chefs et directeurs musicaux, avec un répertoire immense et un nombre incroyable de créations : Debussy, Messiaen, Dutilleux, sans oublier les liens étroits avec les compositeurs vivants. Je me sens la grande responsabilité de préserver l'incroyable tradition d'un orchestre qui a toujours été sur le devant de la scène dans la culture française ».

Le 17 novembre – Philharmonie

Maxim Vengerov (violin), Orchestre National de France.
Kodály, Mozart, Bartók.

Le 24 novembre – Maison de la Radio

Daniil Trifonov (violin), Orchestre National de France.
Ravel, Scriabine, Franck.

Un tribut prudent aux traditions

Nulle question toutefois de s'abandonner à une routine, aussi confortable soit-elle et Cristian Măcelaru paie un tribut sincère mais prudent à une divinité parfois tyrannique, la tradition : « La tradition n'est pas une mauvaise chose, car il est important de savoir ce que d'autres musiciens ont pu accomplir avant vous. J'essaie de comprendre comment et pourquoi sont nées toutes les traditions d'interprétation, et surtout de savoir si elles aident vraiment la musique. Parfois, on découvre simplement une solution pour interpréter plus facilement une partition, et cette solution devient de plus en plus ancrée, finissant par donner naissance à une tradition. Pour ma part, je préfère aborder une œuvre comme si elle était entièrement neuve. Le désir et la volonté de l'orchestre d'aborder Ravel comme si c'était son premier contact avec sa musique, de jouer Franck ou Scriabine comme si c'était la première fois, c'est le magnifique cadeau que la National me fait quand nous nous retrouvons ». Cette volonté de se renouveler en permanence, Cristian Măcelaru se l'impose d'abord à lui-même : « J'essaie de regarder chaque note en me demandant : si tu n'avais jamais entendu cette note auparavant, comment l'approcherais-tu de la façon la plus

DU TAC AU TAC

Votre son préféré ? **Celui d'un moteur de voiture parfaitement synchronisé.**

Votre partition pour une île déserte ? **Une symphonie de Brahms.**

Votre compositeur préféré ? **Il est vraiment trop difficile de répondre.**

Votre œuvre préférée ? **Si je dois la diriger, Le Prince des Bois de Bartók.**

Le compositeur que vous voulez défendre ? **Bartók, j'aimerais tant qu'on le comprenne mieux.**

Les objets qui ne vous quittent jamais ? **Mon chargeur de téléphone et un crayon.**

Si vous deviez vous réincarner ? **Ce serait en arbre, juste pour être là et avoir le temps de regarder ce qui se passe autour de soi.**



simple possible ? Ensuite, j'essaie une chose puis une autre, ce qui détermine alors un certain langage harmonique, puis le caractère de la musique, etc. Tout cela cumulé devient alors l'interprétation ».

La juste alchimie entre cerveau et cœur

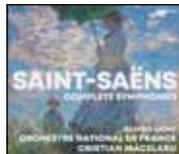
Ce désir irrésistible de décortiquer chaque mesure ne signifie pas une battue abusivement scientifique : « Pour beaucoup de musiciens, tout vient du cœur. Pour moi, il faut la bonne alchimie. Le cœur est important bien sûr mais si ce que je fais ne satisfait pas mon cerveau, je ne suis pas content. On jugera peut-être mon approche très intellectuelle. Je dis toujours que pour moi, la musique doit d'abord venir du cerveau, puis elle arrive au cœur et c'est seulement à ce moment là que je peux l'offrir à un public. En fait, je pense qu'il y a beaucoup de va-et-vient entre le cerveau et le cœur. J'ai appris cela notamment de Daniil Trifonov. Nous faisons un concert ensemble et avant de monter sur scène, je l'ai entendu jouer la musique de façon très très lente. Il m'a dit : « Je suis juste en train de chauffer mes émotions ». J'ai trouvé que c'était un façon très belle de décrire la manière dont

3 CD



Johannes Brahms

Concerto pour violon, mélodies.
Emmanuel Tjeknavorian (violon),
WDR Sinfonieorchester
Anna Lucia Richter (mezzo),
Andreas Haefliger (piano).
1 CD Berlin Classics



Camille Saint-Saëns

Intégrale des symphonies.
Olivier Latry (orgue),
Orchestre National de France.
3 CD Warner Classics



Wynton Marsalis

Concerto pour violon,
Fiddle Dance Suite.
Nicola Benedetti (violon),
The Philadelphia Orchestra.
1 CD Universal/Decca

on se prépare à un concert, parce qu'il ne faut pas seulement chauffer ses muscles ou trouver le bon geste intellectuel. Il faut aussi savoir comment dévoiler ses émotions et c'est quelque chose que l'on apprend ! ».

Parions que cette juste alchimie s'exprimera dans le *Concerto pour orchestre* de Bela Bartók donné le 17 novembre. Pour Cristian Măcelaru, même une figure aussi singulière que le maître hongrois doit être époussetée : « *Le Concerto pour orchestre est une pièce tellement conservatrice si on la compare au reste de la production de Bartók. Il l'a composée à la fin de sa vie et elle est très traditionnelle dans son style, sa forme. Mais elle est remplie de vie et de joie dans ses passages en forme de danse, de beauté, de tristesse dans son mouvement lent. Je me bats contre les traditions pour l'ensemble de l'œuvre de Bartók. Dans sa musique, il y a des dizaines de très petites – presque imperceptibles – indications qui sont extrêmement importantes. Très souvent, on essaie de s'en accommoder pour rendre l'exécution plus facile, mais je ne peux pas m'y résoudre. Je tente de comprendre ce qui, dans le caractère de la musique, demande qu'on respecte toutes ces indications, même si parfois cela relève de l'impossible. Par ailleurs, à mes yeux, il est très important, en particulier dans le Concerto pour orchestre, que le public sorte de la salle en ayant la conscience que la musique de Bartók est le plus grand exemple de musique expressionniste. Je suis persuadé que, une fois cette idée acceptée, on comprend un peu mieux son style. Si nous écoutons Bartók simplement comme de la musique moderne, et cela arrive souvent, on ne fait qu'en égratigner la surface. Les publics ont encore peur d'ouvrir leur cœur à sa musique et si je parviens, à la fin de ma vie, à changer cela, ce serait pour moi le plus merveilleux des cadeaux ».*

Cristian Măcelaru vient d'être reconduit jusqu'en 2027. Les fidèles du National sont bien chanceux !

● Yutha Tep

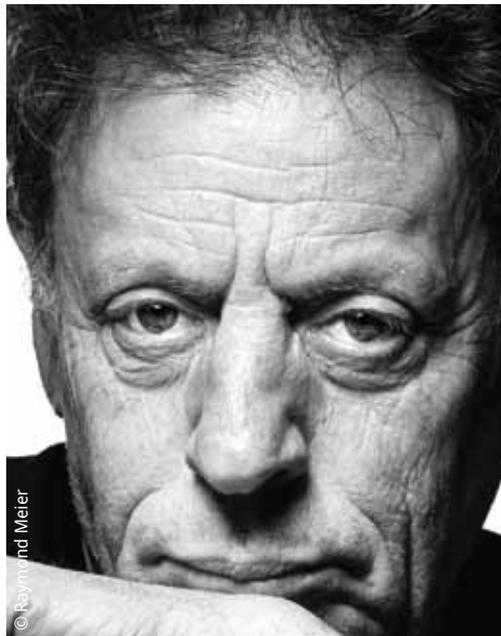
Philip Glass

Einstein on the Beach

CRÉÉ EN 1976, LE PREMIER OPÉRA DE PHILIP GLASS EST ENTRÉ DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE. SA COMPLEXITÉ, TANT DANS LES EFFECTIFS MIS EN JEU QUE DANS SA NATURE TEXTUELLE, EXPLIQUE QU'IL N'APPARAÎT QUE RAREMENT SUR LES SCÈNES INTERNATIONALES. CES SOIRÉES À LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSTITUENT DONC DES ÉVÉNEMENTS.

Vénééré ou décrié, Philip Glass aura certainement marqué notre temps. Coller un qualificatif à son œuvre colossale et protéiforme relève de la gageure : pape du minimalisme, gourou de la musique répétitive ? Glass a récusé plusieurs fois certains adjectifs utilisés, selon lui, mal à propos. De son propre aveu, *Einstein on the Beach* ouvre une nouvelle période de sa créativité mais laquelle ? On serait bien en peine de classer musicalement ce véritable « OVNI » tant s'avéra organique la collaboration entre Philip Glass et Robert Wilson.

L'initiative vint de ce dernier, alors fermement ancré dans le théâtre d'avant-garde. L'un et l'autre désiraient aborder une figure historique, Glass proposant Gandhi, Wilson évoquant Chaplin et Hitler. Le tandem s'accorda finalement sur Albert Einstein. Le 25 juillet 1976, les spectateurs du Festival d'Avignon découvrirent, médusés, un spectacle de cinq heures, dans lequel les chorégraphes de Lucinda Childs occupaient une place centrale. En l'absence d'entracte, le public était invité à sortir ou entrer dans la salle à sa convenance. Dans la foulée, la production partit à la conquête de Hambourg, Paris, Venise, Bruxelles et enfin New York. On ne reviendra pas sur les différentes versions qui virent ensuite le jour, toutes soulevant maintes difficultés (y compris pour Philip Glass et Robert Wilson eux-mêmes qui remirent l'ouvrage sur le métier à deux reprises) tant les éléments sont imbriqués les uns aux autres.



© Reynold Meier

Né en 1937, Philip Glass étudie à la Juilliard School de New York puis à Paris avec Nadia Boulanger. Sa carrière est d'une longévité exceptionnelle, avec un catalogue d'œuvres immense.

Les 14, 15 & 16 novembre – Cité de la musique

Ictus, Collegium Vocale Gent, T. De Cock & M. Schmid (direction musicale), M. Van Nieuwerkerken (chef de chœur), S. Vega (narratrice), G. Kruij (lumière & scénographie).

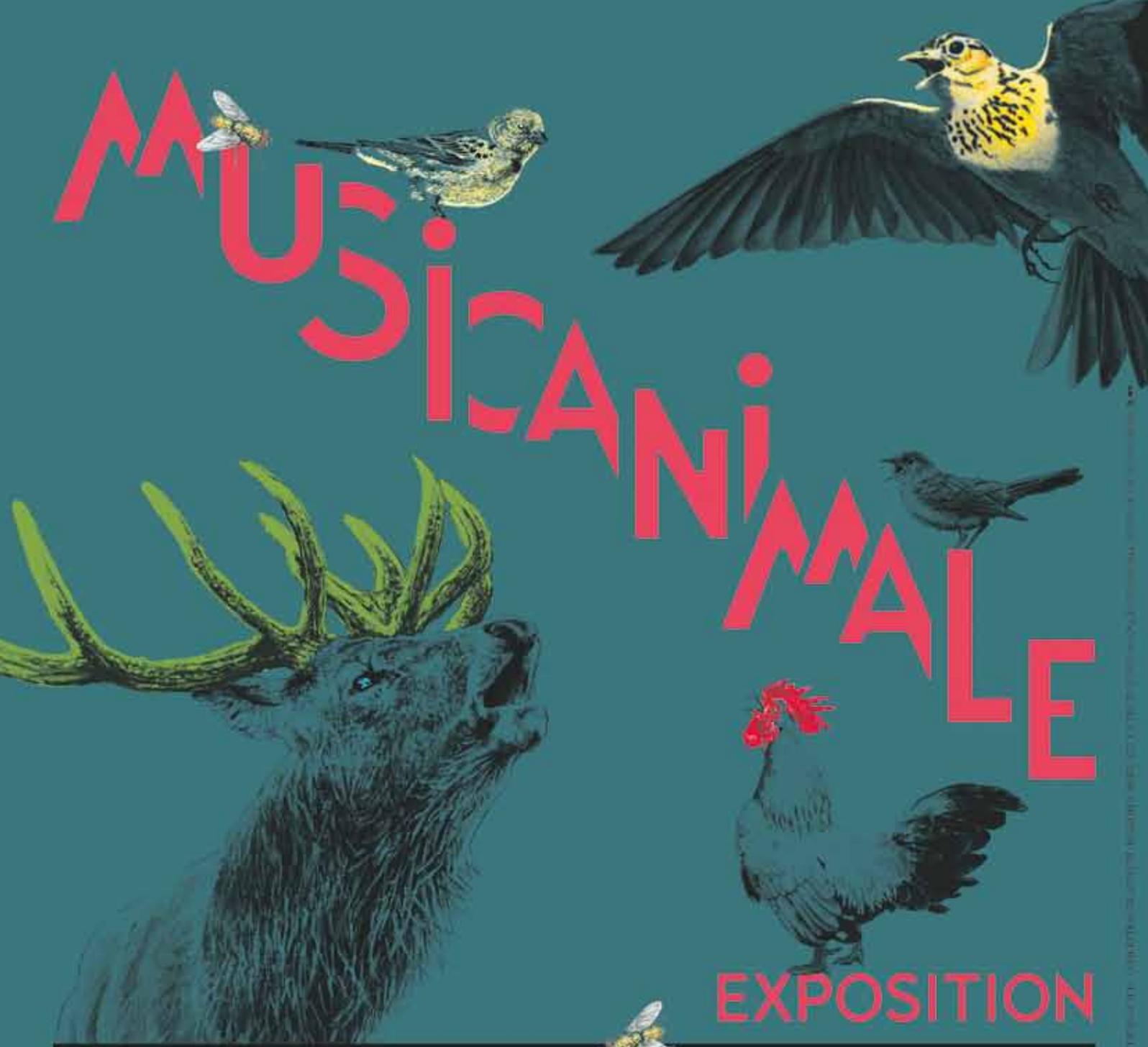
Comment décrire en quelques lignes ce monstre théâtro-musical (ou musico-théâtral) ? Il ne s'inscrit dans aucun genre identifiable (pas même celui de l'opéra), avec pour ambition d'évoquer un scientifique de légende sans élément biographique (le personnage d'Einstein est d'ailleurs campé par un violon solo) et sa théorie de la relativité du temps. Utilisant des chiffres, des notes de musique littéralement énoncées, des poèmes d'un jeune autiste, Christopher Knowles, et des textes de Lucinda Childs et de Samuel M. Johnson (qui joua le rôle du Juge et d'un Chauffeur de bus à Avignon), le livret tourne le dos à la nar-

rativité traditionnelle. Il s'articule en quatre « actes » (*Train 1/Trial 1, Night Train, Trial 2/Prison, Building/Bed/Spaceship*) encadrés et séparés par cinq interludes dénommés « knee plays » (articulations), auxquels s'ajoutent *Dance 1* et *Dance 2 (Field with Spaceship)*.

Admirant « le temps, l'espace et le mouvement théâtraux » de Robert Wilson, Philip Glass en donne l'écho sonore avec un chœur à 4 voix, et un ensemble instrumental entre orchestre de chambre et groupe pop, démultiplié par l'amplification. En apparence limpide, cette immense chaconne fourmille de détails ciselés dont on peine à saisir la totalité. S'appuyant essentiellement sur les techniques de la progression par addition rythmique et du mouvement cyclique, Philip Glass procède à une véritable dilatation du temps qui reste unique dans l'histoire de la musique.

La vision proposée par Ictus et le Collegium Vocale Gent a déjà montré ses qualités aux Pays-Bas ou en Espagne : le mélomane devrait vivre – ou revivre – une expérience incomparable.

● Yutha Tep



MUSICANIMALE

EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

20 SEPTEMBRE 2022
29 JANVIER 2023



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Le Monde



Socialter



BeauxArts

Télérama

Trio Wanderer

30 ans de passions

DANS LA GRANDE FAMILLE DES ENSEMBLES DE CHAMBRE, LE TRIO WANDERER OCCUPE UNE PLACE SOUVERAINE DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES. AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, IL INTERPRÈTE DEUX TRIOS EMBLÉMATIQUES DE MENDELSSOHN ET CHOSTAKOVITCH. RENCONTRE AVEC LE PIANISTE DE L'ENSEMBLE, VINCENT COQ.

Salué dans le monde entier pour sa virtuosité et sa profondeur d'interprétation, le Trio Wanderer (composé du violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian, du violoncelliste Raphaël Pidoux et du pianiste Vincent Coq) a fait bien du chemin depuis ses débuts il y a plus de trente ans. Le pianiste se remémore les premiers pas de l'ensemble : « Les rencontres artistiques lors de nos années d'études ont été très importantes. Nous avons été marqués par notre travail avec Jean-Claude Pennerier au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio au festival de La Roque d'Anthéron ou encore le Quatuor Amadeus. » De son triomphe au Concours ARD de Munich en 1988 à aujourd'hui, le trio n'a cessé de gagner en homogénéité et d'enrichir ses interprétations : « Pour nous, de l'intérieur, il est difficile de voir précisément l'évolution, mais il est évident que notre vision de la musique s'est approfondie avec l'expérience. Il n'y a jamais eu de changement radical dans notre parcours, ce qui aurait été artificiel, mais nous avons ajouté petit à petit de nouvelles briques à notre construction. Nous avons aussi gagné en efficacité dans le travail, parce que beaucoup de choses sont aujourd'hui acquises, même s'il faut toujours être vigilant. » Le répertoire du Trio Wanderer a toujours été très large, allant de Haydn à la musique contemporaine : « Il y a des perles dans tous les répertoires, nous jouons de la musique française, russe, espagnole... Mais quand on fait du



© François Sechet

La riche discographie du Trio Wanderer est une référence pour de nombreux mélomanes.

13 novembre – Théâtre des Champs-Élysées
Mendelssohn, Chostakovitch.

trio avec piano, ce sont les répertoires viennois et allemands qui constituent le cœur du travail : Haydn, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Brahms et Schumann. Jouer en priorité ces compositeurs est presque une obligation mais nous le faisons surtout par goût. Je pense que ce répertoire est insurpassable, je peux le rejouer encore et encore, je ne m'en lasse jamais ! » Au Théâtre des Champs-Élysées, le Trio propose deux chefs-d'œuvre absolus qu'il a déjà enregistrés, le Trio n° 1 op. 49 de Mendelssohn et le Trio n° 2 op. 67 de Chostakovitch : « Dans le trio de Mendelssohn, on atteint à mon sens la perfection de lan-

gage romantique. Mais il ne s'agit pas d'un romantisme torturé comme chez Schumann, c'est un romantisme jeune et flamboyant. Le mouvement lent, l'un des plus grands de l'histoire de la musique, est d'une tendresse incroyable, avec un thème d'une beauté inouïe et pourtant d'une simplicité absolue. Le trio de Chostakovitch est quant à lui l'une des œuvres les plus sombres du compositeur, écrite en 1944 après la bataille de Leningrad et la mort d'un ami. C'est une partition élégiaque, imprégnée de l'horreur de la guerre, du stalinisme et du nazisme. Elle est aussi très visuelle, presque cinématographique, et fait partie des plus grands trios du xx^e siècle, avec ceux de Ravel et de Fauré. » Outre ses concerts, l'ensemble travaille actuellement sur un projet discographique enthousiasmant : « Cela fait plus de 25 ans que nous nourrissons une riche collaboration avec Harmonia Mundi, ce qui est une belle marque de confiance de leur part. Notre nouvel enregistrement est consacré à César Franck et sortira probablement au printemps prochain. »

● Élise Guignard

CHÂTEAU DE VERSAILLES



Charpentier
DAVID ET JONATHAS
Opéra mis en scène

Nouvelle Production

Marshall Pynkoski, mise en scène
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
Christian Lacroix, costumes
Du 10 au 12 novembre 2022,
Chapelle Royale

Purcell
KING ARTHUR
Opéra mis en scène

Shirley et Dino, mise en scène
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Du 18 au 20 novembre 2022,
Opéra Royal

Sacconi
LA FINTA PAZZA
Opéra mis en scène

Jean-Yves Ruf, mise en scène
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón,
direction
3 et 4 décembre 2022,
Opéra Royal

Informations, réservations
www.chateauversailles-spectacles.fr
01 30 83 78 89

Bach
ORATORIO DE NOËL

Monteverdi Choir
English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre 2022,
Chapelle Royale

Charpentier
NOËL BAROQUE

Les Arts Florissants
William Christie, direction
16 décembre 2022,
Chapelle Royale

Haendel
LE MESSIE

Chœur de Chambre
du Palais de la Musique
Catalane de Barcelone
Orchestre de l'Opéra Royal
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre 2022,
Chapelle Royale

Mozart
LA FLÛTE
ENCHANTÉE
Opéra mis en scène

Chanté en français
Cécile Roussat & Julien Lubek,
mise en scène
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Du 27 décembre au 1^{er} janvier
2023, Opéra Royal

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming
et téléchargement sur www.live-operaversailles.fr et sur
www.qobuz.com

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES



HBR
Investment group
ENTREPRISE
MÉCÈNE
PRINCIPAL

LE FIGARO

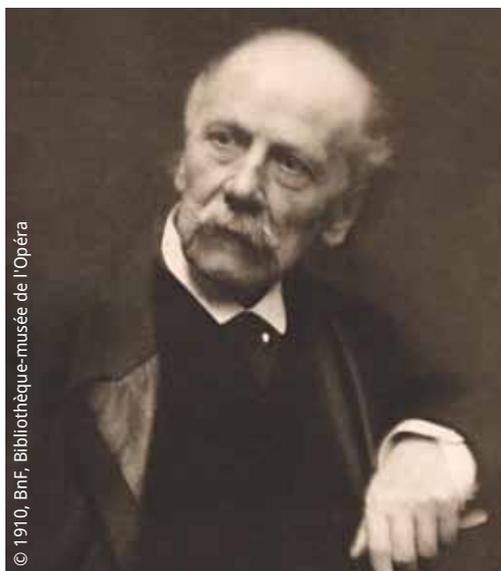
Jules Massenet

Hérodiade

DEUXIÈME OPÉRA DE MASSENET, HÉRODIADÉ S'INSPIRE LIBREMENT D'UN CONTE DE FLAUBERT, QUI REVISITE UN DRAME DE L'ANTIQUITÉ ÉVOQUÉ DANS LES ÉVANGILES. LES PASSIONS S'Y DÉCHAÎNENT AUX SONS D'UNE MUSIQUE PUISSANTE ET COLORÉE.

Après le succès du *Roi de Lahore*, Massenet a composé *Hérodiade* entre 1878 et 1880, sur un livret de l'écrivain Paul Milliet et de l'éditeur Georges Hartmann, alias Henri Grémont, après qu'un premier scénario fut esquissé par le librettiste italien Angelo Zanardini. L'ouvrage fut refusé par l'Opéra de Paris et Massenet dut se tourner vers le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. La première eut lieu le 19 décembre 1881, avec un succès triomphal. De nombreux Français de l'élite musicale parisienne avaient fait le déplacement. La création italienne eut lieu à Milan en février 1882. En France, l'ouvrage fut représenté à Nantes en 1883, à Paris en 1884 dans la version italienne, puis à Lyon en 1885. À l'origine, l'opéra comportait trois actes et cinq tableaux. Massenet remania profondément sa partition et en acheva la version finale, en quatre actes et quinze scènes, seulement en 1895. Mais l'œuvre n'entra au répertoire de l'Opéra de Paris qu'en 1921, bien après la mort du compositeur.

La source principale de l'opéra est le troisième des contes publiés par Flaubert en 1877, *Hérodiade*, lui-même inspiré des récits bibliques figurant dans les *Évangiles de Matthieu et de Marc*. Mais le livret prend ses distances avec le conte. Si le contexte politique et familial des événements est le même, les caractères et les agissements des protagonistes en diffèrent sensiblement, surtout en ce qui concerne Salomé et le prophète Jean.



© 1910, BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Musicien de théâtre, Massenet a placé des figures féminines fortes au centre de ses opéras.

25 novembre – Théâtre des Champs-Élysées

Version concert. Chœur & Orchestre de l'Opéra de Lyon. Dir. : D. Rustioni. Avec N. Car, J.F. Borras, E. Semenchuk, E. Dupuis...

Tandis que chez Flaubert, Salomé n'est qu'un instrument de la vengeance de sa mère Hérodiade, qui la pousse à séduire Hérode pour obtenir la tête de Jean, dans l'opéra elle devient une jeune fille pure et sincère, qui aime Jean d'un amour véritable. Le féministe Massenet en fait une héroïne qui décide elle-même de son propre destin. Elle n'hésite pas à déclarer son amour à Jean, ose repousser les avances d'Hérode, ne réclame pas la tête du prophète mais cherche au contraire à le sauver et décide de partager son sort. La danse voluptueuse de Salomé qui rend Hérode fou de désir a disparu. Quant au prophète Jean (Iaokanann chez Flaubert), qui dans le conte n'apparaît que pour lancer ses imprécations depuis le caveau où il est enfermé, il devient sensible aux sentiments humains, en particulier à l'amour de Salomé. Il le rejette d'abord, en lui demandant d'élever son sentiment au niveau du ciel. Mais dans la scène précédant le supplice, il lui avoue son amour, qui s'accomplira dans la mort.

Dans l'opéra, c'est Hérodiade qui réclame à son époux Hérode la tête de Jean, qui l'a maudite parce qu'elle a quitté son précédent mari pour son frère. Mais Hérode préfère épargner le prophète car il croit, à tort, qu'il pourra en faire un allié pour lutter contre les Romains. Hérode est obsédé par Salomé, en qui Hérodiade voit une rivale plutôt que sa fille. C'est seulement lorsqu'il découvre que la jeune fille aime Jean qu'il décide de le condamner.

Salomé ignore qu'Hérodiade est sa mère. Dans la scène finale, désespérée, elle implore Hérode d'épargner Jean. Mais quand le bourreau entre avec le glaive sanglant, elle s'apprête à frapper Hérodiade, qui lui révèle alors son origine. Salomé retourne son arme contre elle, assumant son destin jusqu'au bout.

Bien sûr on reprocha au livret son infidélité aux Écritures et au conte de Flaubert. Les catholiques fervents n'admettaient pas qu'on ait osé toucher à la figure sainte du prophète Jean pour le plonger dans une intrigue sentimentale. Les fidèles de Flaubert crièrent à la trahison, alors que le romancier venait juste de



Le chef **Daniele Rustioni** dirigera l'œuvre au Théâtre des Champs-Élysées.

rendre le dernier soupir. En même temps, les esprits décadents de la fin du siècle regrettaient de ne pas retrouver sur scène la séduction de la danse lascive au parfum oriental, propre à alimenter tous les fantasmes. Paradoxalement, toutes ces critiques suscitèrent la curiosité du public et favorisèrent le succès de l'œuvre.

Une musique ardente et sensuelle

Ce sombre drame a inspiré à Massenet une musique ardente, sensuelle, passionnée, riche d'invention mélodique et de puissance orchestrale. L'ouvrage comporte cinq rôles principaux, vocalement exigeants et qui requièrent tous des interprètes de premier ordre : Hérode, Hérodiade, Salomé, Jean et le devin Phanuel, la voix de la sagesse qui a la prescience des événements. L'opéra n'est pas divisé en numéros mais chaque scène comporte un air, de forme ABA' en général. Plusieurs motifs musicaux parcourent la partition et assurent son unité. L'un des plus remarquables est celui de l'amour de Salomé, auquel le balancement noire-croche donne un charme irrésistible : esquissé dès l'ouverture, il revient à plusieurs reprises au cours de l'œuvre et s'épanouit pleinement quand Salomé exprime sa passion pour Jean.

L'opéra comprend aussi de très belles parties chorales, est agrémenté de plusieurs danses et même d'un ballet complet au quatrième acte, avant le dénouement. Dans l'orchestre, très important et riche de timbres variés, on remarque l'usage des sonorités suaves de deux saxophones.

À la fois péplum et tragédie classique, *Hérodiade* nous emporte par son lyrisme et la violence de ses passions.

● Pierre Verdier

LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT

SALLE CORTOT
2022/2023

RÉCITAL

MERCREDI 19 OCTOBRE 2022 - 20H30

Marie-Catherine Girod, piano
concert présenté par Stéphane Friedérich
FANNY HENSEL MENDELSSOHN

CONCERT

LUNDI 28 NOVEMBRE 2022 - 20H30

Jean-Ferrandis, flûte
Trio Goldberg
MOZART, HAYDN

CONCERT

LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022 - 20H30

David Lively & Friends
Régis Pasquier, violon | Anssi Karttunen, violoncelle | Pierre Génisson, clarinette
au piano : David Lively & élèves
GERSHWIN, STRAVINSKY, MESSIAEN

MASTERCLASS

LUNDI 9 JANVIER 2023 - 19H30

Emmanuel Pahud, flûte
COURS D'INTERPRÉTATION

CONCERT

LUNDI 23 JANVIER 2023 - 20H30

Pierre Génisson, clarinette
David Kadouch, piano | Delphine Haidan, mezzo-soprano
SCHUMANN, BRAHMS, SPOHR, SCHUBERT, PROKOFIEV

MASTERCLASS

LUNDI 6 FÉVRIER 2023 - 19H30

Roger Muraro, piano
COURS D'INTERPRÉTATION

RÉCITAL

LUNDI 20 FÉVRIER 2023 - 20H30

Ayame Ishise, piano Prix Cortot 2022
SCHUMANN, DEBUSSY, SCRIBINE

CONCERT

LUNDI 6 MARS 2023 - 20H30

Musique de chambre
Pascal Rogé, piano | Régis Pasquier, violon | Henri Demarquette, violoncelle
Alice Powel, piano | Wakana Noguchi, violon | Clara Germond, violoncelle
DEBUSSY, CHAUSSON, MENDELSSOHN

RÉCITAL

LUNDI 17 AVRIL 2023 - 20H30

Henri Demarquette, violoncelle
BACH SUITES N° 2, 3 ET 6

CONCERT

LUNDI 22 MAI 2023 - 20H30

Concert des Lauréats
Artist Diploma 2023

...et d'autres masterclasses en préparation



Tarifs : 20 € | 15€ | 10€
Renseignements et réservations
www.sallecortot.com

NO(S) DAMES

L'opéra ou la revanche des femmes !

LA COMPAGNIE LYRIQUE UP TO THE MOON PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE AU TRIANON DE PARIS LE 9 JANVIER SUR LES DESTINS TRAGIQUES DES HÉROÏNES D'OPÉRA. INTITULÉ « NO(S) DAMES », IL EST PORTÉ PAR LE QUATUOR ZAÏDE ET LE CONTRE-TÉNOR THÉOPHILE ALEXANDRE, QUI Y RÉIVENTENT LES PLUS BELLES PAGES DU RÉPERTOIRE LYRIQUE FÉMININ, AU-DELÀ DES CLICHÉS DE GENRE. RENCONTRE.

« J'ai commencé la musique très tôt et deux arts ont toujours été présents dans ma vie : le chant lyrique et la danse contemporaine. J'ai étudié les deux disciplines au CNSM de Lyon et ai eu la chance de débiter ma carrière de contre-ténor soliste et danseur aux côtés de Jean-Claude Malgoire et de Jean-Claude Gallotta. Ce n'est qu'en 2017 que j'ai décidé de monter ma compagnie Up to the Moon, avec le directeur artistique Emmanuel Greze-Masurel, pour créer un espace de liberté où je pouvais pleinement m'exprimer, en parallèle de ma carrière d'interprète. Nous avons depuis créé deux spectacles : ADN Baroque, récital piano-voix chorégraphié, et NO(S) DAMES, récital mis en scène avec quatuor à cordes. » Pour le contre-ténor, il est primordial de concevoir des spectacles sortant des sentiers battus, bousculant certains codes du classique et s'engageant sur des sujets de fond : « L'idée est de passer du statut d'artiste-interprète à celui d'artiste-créateur. Je pense que le format traditionnel du récital se fatigue, et j'avais envie d'y amener une dimension de spectacle complet, proposant un point de vue renouvelé sur le répertoire. Je voulais aussi m'ancrer dans des questionnements actuels. Je pense que le milieu classique, par sa volonté de restitution, est très tourné vers le passé, et cela crée parfois un décalage avec notre société qui n'est plus ce qu'elle était hier (et heureusement !) notamment sur la place de la femme, l'égalité, la diversité... Il est donc fondamental que des compagnies s'emparent de ces problématiques, pour faire vivre ce répertoire sublime autrement. Nous sommes à un vrai tournant de société et c'est notre responsabilité d'artistes-créateurs de questionner le monde dans lequel on évolue, d'ouvrir des débats, de proposer de nouveaux points de vue, d'ouvrir de nouvelles perspectives... »



Carmen, Manon, Norma, Violetta... Théophile Alexandre ose une relecture inédite et sensible des arias de divas, déconstruisant l'assignation traditionnelle des rôles.

NO(S) DAMES, hommage dégenré aux héroïnes d'opéra, sera au Trianon de Paris le 9 Janvier 2023 à 20h

1^{re} partie : Juliette & Zaza Fournier
18h: Conférence avec Catherine Clément, Laurence Equilbey & Macha Makeïeff
Co-production Opéra de Limoges & Le Volcan du Havre
En partenariat avec Causette et Présence Compositrices

En tournée dans toute la France : toutes les dates sur www.theophilealexandre.com

Questionner un héritage patriarcal

Le spectacle NO(S) DAMES est ainsi né d'une observation régulièrement soulignée : « À l'opéra, la femme interprète presque toujours des rôles maltraités, elle est sublimée dans la souffrance, avec une issue fatale quasi-systématique puisque 8 héroïnes sur 10 meurent. Dans la grande majorité des cas, ce sont des œuvres composées, écrites (puis dirigées) par des hommes. Il faut s'interroger sur le sort qu'ils ont réservé aux femmes depuis la création de l'opéra, et sur cet héritage de représentations féminines. La question aujourd'hui est de savoir comment continuer à faire vivre cette musique sans perpétuer ses clichés sexistes ou ses modèles qui enferment.

Ce n'est évidemment pas avec un seul spectacle que l'on trouvera la solution mais il est important d'amorcer la réflexion, de proposer une première réponse. » Cette réponse, c'est l'inversion des rôles puisque Théophile Alexandre endosse pour la première fois certains des grands rôles féminins ayant marqué l'histoire de l'opéra, et la direction musicale est portée par les femmes du Quatuor Zaïde : « Les Zaïde ont immédiatement accepté le projet. Ce sont des problématiques qui les touchent en tant que femmes, mères et musiciennes évoluant dans un milieu essentiellement masculin, et NO(S) DAMES était pour elles l'occasion de s'engager sur ce sujet. Elles ont aussi aimé que le collectif soit mixte, car ce sont des sujets qui nous concernent tous, femmes et hommes confondus. En cela, notre projet est humaniste plus que féministe, au sens où nous ne sommes pas dans un combat d'un genre contre l'autre mais bien



Aux femmes la direction musicale, à l'homme les agonies de divas, dans un cabinet de curiosités opératiques signé Pierre-Emmanuel Rousseau.

dans une idée d'union pour construire ensemble l'opéra de demain. »

Mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau, le spectacle traverse ainsi quatre siècles de musique, de Cavalli à Piazzolla en passant par Verdi, Bellini, Rossini, Haendel, Mozart ou Tchaïkovsky, mais toujours dans une recherche de cohérence : « *On a choisi le répertoire par coups de cœur musicaux et en fonction des destins de femmes qui nous bouleversaient. Pour éviter le patchwork de pièces et d'univers, nous avons imaginé un cadavre exquis musical reliant les airs entre eux grâce à des transitions et arrangements écrits par Éric Mouret. On passe ainsi d'une langue à l'autre, d'un siècle à l'autre sans cassure, enchainant par exemple Carmen, Maria de Buenos Aires et la Barcarolle sans pause... C'est donc un vrai voyage dans le monde tragique des divas, presque un mini-opéra faisant dialoguer les héroïnes entre elles, et dessinant entre les lignes ce grand stéréotype romantique de femme qui souffre, imaginé et créé par les hommes depuis des siècles.* » Co-produit par L'Opéra de Limoges et le Volcan du Havre, NO(S) DAMES est en tournée partout en France et passera en janvier au Trianon de Paris pour une soirée spéciale, précédée d'une première partie avec les chanteuses Juliette et Zaza Fournier, et d'une conférence avec la journaliste Arièle Butaux, la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey, la metteuse en scène Macha Makeïeff

CD & LIVRE



Album NO(S) DAMES (2022) :
déjà 3 millions de streams
 – 4 étoiles BBC Magazine et 4 diapasons, recommandé par France musique, FIP, Têtu.



Livre NO(S) DAMES (2022) :
à paraître mi-novembre
 – Tous les bénéfices seront reversés au Centre Présence Compositrices



Album ADN BAROQUE (2018) :
Plus de 4 millions de streams
 – Meilleure vente lyrique française 2018-19

et la philosophe Catherine Clément, autrice de *L'Opéra ou la défaite des femmes*.

NO(S) DAMES a également fait l'objet d'un disque récompensé de quatre Diapasons et quatre étoiles du BBC Magazine. Un livre est aussi disponible à partir de mi-novembre, composé de témoignages de femmes artistes (Catherine Clément, Laurence Equilbey, Julie Fuchs, Debora Waldman, Camille Pépin, Astrig Siranossian, Carole Martinez, Macha Makeïeff, Maguy Marin...) sur la question des stéréotypes de genre dans l'art. À découvrir !

3 QUESTIONS À...

PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU

Il signe la mise en scène du spectacle, articulée autour des accessoires emblématiques de la diva.

Cadences : Quel est le concept de votre mise en scène ?

Pierre-Emmanuel Rousseau : J'ai imaginé la mise en scène de NO(S) DAMES comme un parcours, un rituel. Cinq individus évoluent dans un espace tout en or, qui peut être une scène, un théâtre, un cabinet de curiosités, pour évoquer les grandes héroïnes du répertoire lyrique. C'est une espèce de cérémonie qui convoque les accessoires iconiques des divas, le gant rouge sang, les fleurs, les bijoux, les robes couture, les dorures et grenats de l'opéra...

C. : Comment créer un spectacle cohérent à partir d'une succession d'airs d'époques et de personnages différents ?

P.-E. R. : Pour être cohérent dans un spectacle, on doit toujours essayer d'avoir une narration, aussi ténue soit-elle. Le spectacle est ici articulé en trois chapitres : No(s) madones, No(s) putains et Nos sorcière(s), même si tout s'enchaîne sans pause. Du début à la fin, il s'agit d'un seul geste de mise en scène, un huis-clos entre ces cinq trentenaires et les mânes des héroïnes et tragédiennes d'opéra, qui apparaissent de façon fantomatique grâce au très beau travail de projections vidéo de Charlotte Rousseau dans l'écrin de lumière de Gilles Gentner...

C. : Quel rôle joue le quatuor à cordes dans votre mise en scène ?

P.-E. R. : Le quatuor fait totalement partie du dispositif, car j'ai pensé la mise en scène comme un spectacle pour un quintette (le contre-ténor et les quatre musiciennes). Le quatuor est donc en interaction permanente avec le chanteur, physiquement et musicalement. D'ailleurs, ils sont tous vêtus de noir, de façon similaire, indifférenciée. Il s'agit d'une conversation entre humains, au-delà des clichés de genre.

[novembre]

2 MERCREDI

STRAUSS, Salomé
Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. : S. Young. L. Steier, mise en scène. Avec E. van den Heever, I. Paterson, K. Mattila, Z. Todorovich, T. Akzeybek...
20h00. Opéra Bastille.
15-187 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

3 JEUDI

PUCCHINI, Tosca
Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : G. Dudamel/P. Bortolameolli. P. Audi, mise en scène. Avec S. Hernández/E. Stikhina, J. Calleja/B. Jagde, B. Terfel/G. Finley/R. Burdenko...
19h30. Opéra Bastille.
15-231 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ADAM LALOUM, piano
Orchestre National de France. Dir. : A. Poga. Franck, Wagner.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

4 VENDREDI

MOZART, La Flûte enchantée
Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : A. Manacorda/S. Di Felice. R. Carsen, mise en scène. Avec M. Peter/P. Petrov, P. Yende/C. Karg, H. Montague Rendall/I. Samoïlov, C. Wettergreen, R. Pape/B. Sherratt...
19h30. Opéra Bastille.
15-209 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LES ARTS FLORISSANTS
Compagnie Les Corps éloquents. Dir. : W. Christie. S. Facco, récitant ; E. de Negri, dessus ; C. Debono, dessus...
Lully, Charpentier.
20h00. Philharmonie.
10-77 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

5 SAMEDI

DUO FORSYTHIAS
Fauré, Takemitsu, Ravel...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

DENNIS JOHNSON, November
R. A. Lee, piano.
20h00. Maison de la Radio.
5-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GLUCK, Armide
Chœur Les Éléments, Les Talens Lyriques. Dir. : C. Rousset. L. Baur, mise en scène. Avec V. Gens, I. Bostridge, E. Crossley-Mercer, A. Morel, P. Estèphe, F. Valiquette...
20h00. Opéra Comique.
6-145 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

STRAUSS, Salomé
Voir au 2 novembre.
20h00. Opéra Bastille.

6 DIMANCHE

PHILHAR'INTIME
K. Gerstein, piano ; musiciens du Philharmonique de Radio France. Verdi, Schumann.
16h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

7 LUNDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Éliminatoires.
10h00. Salle Cortot.
15 €. Rens. : www.long-thibaud.org.

HÄNDEL, Ariodante
Version concert. Il Pomo d'Oro. Dir. : G. Petrou. Avec F. Fagioli, M. Petit, S. Gilford, L. Mancini...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VOUS AVEZ DIT ROMANCE ?
F. Masset, chant ; F. Tillard, piano. Boïeldieu, Vienne, Viardot...
19h30. Conservatoire Hector Berlioz.
Entrée libre.

CHOSTAKOVITCH, Quatre pièces
N. Stavy & C. Tiberghien, piano ; F. Jodelet, percussions ; E. Bakanova, soprano ; S. Jaiani, basse. Beethoven, Mahler...
20h00. Philharmonie, Studio.
22 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Messe en si mineur
Bach Collegium Japan. Dir. : M. Suzuki. J. Lunn, soprano ; A. Matsui, soprano ; A. Chance, contre-ténor ; J. Gilchrist, ténor ; C. Immler, basse.
20h00. Philharmonie.
10-77 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GLUCK, Armide
Voir au 5 novembre.
20h00. Opéra Comique.

SONYA YONCHEVA, soprano
Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : S. Plewniak. Händel.
20h00. Château, Versailles • 78
42-250 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

REGINALD MOBLEY, contre-ténor
C. Plubeau, viole de gambe ; V. Cochar, clavecin. Händel, Purcell, Sancho...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

8 MARDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Voir au 7 novembre.
11h00. Salle Cortot.

PUCCHINI, Tosca
Voir au 3 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

PROKOFIEV, Concerto pour violon n° 1
Orchestre de Paris. Dir. : M. Pletnev. J. Jansen, violon. Tchaïkovski.
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

9 MERCREDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Voir au 7 novembre.
11h00. Salle Cortot.

PROKOFIEV, Concerto pour violon n° 1
Voir au 8 novembre.
20h00. Philharmonie.

WEST-EASTERN DIVAN ENSEMBLE
Boulez, Schubert, Mendelssohn...
20h00. Cité de la musique.
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAHLER, Le Chant de la terre
Klangforum Wien. Dir. : E. Pomarico. P. Quesne, mise en scène, conception & scénographie. Avec C. Daletskaja, M. Schmitt.
20h00. Théâtre du Châtelet.
5-45 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

GLUCK, Armide
Voir au 5 novembre.
20h00. Opéra Comique.

KIRILL GERSTEIN, piano
Philharmonique de Radio France. Dir. : S. Denève. Dutilleux, Rachmaninov, Connesson.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

GABRIELA MONTERO, piano
Prokofiev, Rachmaninov...
20h30. La Seine Musicale • 92.
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

10 JEUDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Demi-finale.
10h00. Salle Cortot.
25 €. Rens. : www.long-thibaud.org.

YUKA FUNABASHI, piano
Debussy, Moussorgski, Schönberg.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

MAHLER, Le Chant de la terre
Voir au 9 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

IBRAHIM MAALOUF, trompette & composition
Orchestre National de France. Dir. : J. Malangré. Maalouf, Création mondiale.
20h00. Maison de la Radio.
8-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHARPENTIER, David et Jonathas
Ensemble Marguerite Louise. Dir. : G. Jarry. M. Pynkoski, mise en scène. Avec R. Van Mechelen, C. Arnaud, D. Witzak...
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

11 VENDREDI

CHARPENTIER, David et Jonathas
Voir au 10 novembre.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78

PUCCHINI, Tosca
Voir au 3 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

TCHAIKOVSKI, Eugène Onéguine
Chœurs d'Angers-Nantes Opéra et de l'Opéra de Massy, Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : K. Zehnder. A. Garichot, mise en scène. Avec A. Noguera, L. Gombert, M. Delunsch...
20h00. Opéra, Massy • 91.
64-90 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

GLUCK, Armide
Voir au 5 novembre.
20h00. Opéra Comique.

12 SAMEDI

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
O. Pelmoine, théorbe & guitare ; B. Angé, viole de gambe ; S. Carroy, harpe & chant ; G. Gignoux, clavecin...
Händel, Caccini, Vivaldi...
16h00. Église S^{ts} Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

CHARPENTIER, David et Jonathas
Voir au 10 novembre.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78

MATTHIAS GOERNE, baryton
Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Dir. : M. Honeck. Schubert, lieder orchestrés, Symphonie n° 9 « La Grande ».
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

13 DIMANCHE

TRIO WANDERER
Mendelssohn, Chostakovitch.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CONCOURS LONG-THIBAUD
Finale. Orchestre de la Garde Républicaine.
11h00 & 13h00. Théâtre du Châtelet.
15 €. Rens. : www.long-thibaud.org.

GLUCK, Armide
Voir au 5 novembre.
15h00. Opéra Comique.

TCHAIKOVSKI, Eugène Onéguine
Voir au 11 novembre.
16h00. Opéra, Massy • 91.

JEAN-LOUIS CHARBONNIER, viole de gambe
P. Rousseau, viole ; M. Buraglia, théorbe. Marais, Caix d'Hervelois.
17h00. 38 Riv'.
17 €. Rens. : www.38riv.com.

OFFENBACH, La Périchole
Chœur de l'Opéra de Bordeaux, Les Musiciens du Louvre. Dir. : M. Minkowski. L. Pelly, mise en scène. Avec M. Viotti/A. Dennefeld, S. de Barbeyrac, L. Naouri/A. Duhamel...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
15-130 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 4 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

GALA DU CONCOURS LONG-THIBAUD
Concert des meilleurs candidats.
20h30. Théâtre du Châtelet.
5-150 €. Rens. : www.long-thibaud.com.



©Benjamin_Chelly

MUSIQUE CLASSIQUE

MARDI
22 NOVEMBRE 2022
> 20H30

Les Musiciens du Louvre

Nouvelle symphonie avec voix

Extraits de Castor & Pollux/ Zoroastre/ Les Paladins/ Les Indes Galantes

MUSIQUE / GOSPEL DIMANCHE 4 DÉC. 2022 > 19H

Harlem Gospel Choir

Mondialement connu,
synonyme de puissance
vocale, de sonorité
glorieuse et d'énergie
contagieuse !



RÉCITAL PIANO SAMEDI 14 JAN. 2023 > 20H30



Jean-Baptiste Doulcet

Un programme qui mêle
romantisme allemand,
hongrois et impressionnisme
français (Schumann, Liszt,
Debussy).

DANSE HIP-HOP ET MUSIQUE BAROQUE

VENDREDI 20 JAN. 2023 > 20H30

Folia

©Cécile Aguilier



Sur scène, les musiciens interagissent avec les danseurs dans un décor somptueux et nous offrent un moment hors du temps. Magnifique !
Direction artistique et chorégraphie : Mourad Merzouki

OPÉRA

SAMEDI
4 FÉV. 2023
> 20H30

La Traviata Giuseppe Verdi

Orchestre :
Les Métamorphoses.
Direction musicale :
Amaury du Closel.
Mise en scène Pierre :
Thirion-Vallet

MUSIQUE CLASSIQUE/OPÉRA

VENDREDI 17 MARS 2023 > 20H30



©Pascal Gely

Les Aventures du Baron de Münchhausen

Comédie lyrique baroque sur des musiques
de Rameau, Marais, Lully, Montéclair.

SAISON 2022-2023

ABONNEZ-VOUS !



RÉSERVATIONS
01 39 22 55 92
theatre-poissy.fr





Philippe Maillard Productions
www.philippemaillardproductions.fr

16 NOV
20:30
SALLE GAVEAU

VIVALDI
AIRS D'OPÉRAS

TIM MEAD
CONTRE-TÉNOR
LES MUSICIENS
DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
FLÛTES & DIRECTION



Fado Classique
Voix & quatre-à-cordes

"Découvrez tout le charme poétique du Fado sous un nouveau regard musical."

VENDREDI 18 NOVEMBRE
-20h30-

LE 360 PARIS MUSIC FACTORY
32 Rue Myrha - 75018 Paris

Réservation : 01 47 53 62 57
contact@le360paris.com

bly SPEDIDAM M

14 LUNDI

GLASS, Einstein on the Beach
Ictus, Collegium Vocale Gent.
Dir. : T De Cock. S. Vega, narratrice.
19h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STOCKHAUSEN, Freitag aus Licht
Le Balcon, Orchestre d'enfants du CRR de Lille, Chœur de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dir. : M. Pascal. S. Costa, mise en scène...
19h30. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

OFFENBACH, La Périochole
Voir au 13 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MARIA CALLAS, lettres & mémoires
Orchestre Lamoureux. Dir. : P. Forget. T. Volf, textes & mise en scène. Avec M. Bellucci.
20h00. Théâtre du Châtelet.
10-89 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

15 MARDI

GLASS, Einstein on the Beach
Voir au 14 novembre.
19h00. Cité de la musique.

OFFENBACH, La Périochole
Voir au 13 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BIZET, Carmen
Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : F. Gabel. C. Bieito, mise en scène. Avec M. Spyres/J. Calleja, L. Meachem/E. Dupuis, G. Arquez/C. Margaine, G. Schultz/A. Gonzalez/N. Car...
19h30. Opéra Bastille.
15-209 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MARIA CALLAS, lettres & mémoires
Voir au 14 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

GLUCK, Armide
Voir au 5 novembre.
20h00. Opéra Comique.

16 MERCREDI

GLASS, Einstein on the Beach
Voir au 14 novembre.
19h00. Cité de la musique.

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 4 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

ENSEMBLE LA RÊVEUSE
V. Bouchot, auteur, compositeur, chanteur, récitant ; K. Nozaki, flûtes ; S. Lemètre, percussions...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

TCHAIKOVSKI, Quatre Valses
L. Berlinskaïa, piano ; A. Ancelle, piano. Borodine, Rachmaninov...
20h00. Philharmonie, Studio.
22 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ADÈLE CHARVET, mezzo
Le Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre. Cavalli, Lully...
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

LEIF OVE ANDSNES, piano
Schubert, Beethoven, Dvořák.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

TUMULUS
F. Chaignaud & G. Jourdain, conception. Desprez, Richafort, Byrd...
Festival Baroque de Pontoise.
20h00. Points Communs, Théâtre des Louvrais. Pontoise • 95.
20-25 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

TIM MEAD, contre-ténor
Les Musiciens de Saint-Julien. Flûtes & dir. : F. Lazarevitch. Vivaldi.
20h30. Salle Gaveau.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

17 JEUDI

DUO ERMITAGE
Mendelssohn.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CONCERT-RENCONTRE
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Programme à déterminer.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PUCCINI, Tosca
Voir au 3 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

CRUMB, Vox Balaenae
Solistes de l'Ensemble intercontemporain. Jolivet, Ligeti, Messiaen...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BARTÓK, Concerto pour orchestre
Orchestre National de France. Dir. : C. Macelaru. M. Vengerov, violon. Kodály, Mozart.
20h00. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
R. Sévère, clarinette. Mozart.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

EMMANUELLE HAÏM, direction
Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, élèves des Conservatoires Supérieurs de Paris et Lyon, Jeune Chœur de Paris. Couperin, Lalande...
20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
20-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LES VIOLONS DE L'ESPOIR
Le Palais royal. Dir. : J-P Sarcos.
20h30. La Seine Musicale • 92
25-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

ENSEMBLE JACQUES MODERNE
Dir. : J. Suhubiette. Ockeghem, Mouton, Janequin...
20h30. Oratoire du Louvre.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

18 VENDREDI

OFFENBACH, La Périochole
Voir au 13 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BIZET, Carmen
Voir au 15 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

CHOSTAKOVITCH, Concerto pour piano n° 2
Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : O. Zeffman. F. Colli, piano. Grime, Prokofiev.
20h00. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RAVEL, Bestiaire
Musiciens de l'Orchestre de Paris. A. Fanyo, soprano. Poulenc, Rameau, Enesco...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS
Ciné-récital. Schubert, Lekeu, Duparc...
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PURCELL, King Arthur
Le Concert Spirituel. Dir. : H. Niquet. C. & G. Benizio, mise en scène. Avec C. Santon-Jeffery, B. Tauran, M. Vidal...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

FADO CLASSIQUE
R. Caixinha, voix ; C. Khoury & C. Mériaux, violons ; M. Lèbre, alto ; C. Boita, violoncelle.
20h30. 360 Paris Music Factory.
20 €. Rens. : le360paris.com

EMMANUELLE HAÏM, direction
Elèves des Conservatoires Supérieurs de Paris et de Lyon, Jeune Chœur de Paris, Chantres & Pages du CMBV. Campra, Bernier, Gervais, Lalande. Festival Baroque de Pontoise.
20h30. Église Notre-Dame, Pontoise • 95.
15-20 €. Tél. : 01 34 35 18 71.

19 SAMEDI

BENJAMIN ALARD, orgue
Ensemble vocal Bergamasque. Bach.
12h30. Temple du Foyer de l'Âme.
Entrée libre.

AURÉLIEN DELAGE, clavecin
Programme communiqué ultérieurement.
15h30. Musée de la musique.
9 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHOPIN, Concerto pour piano n° 2
Appassionato. Dir. : M. Herzog. N. Gouin, piano. Chopin.
18h00. La Seine Musicale • 92
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

PURCELL, King Arthur
Voir au 18 novembre.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

Octobre



05.10 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Joyce DiDonato
Il Pomo d'Oro, Zefira Valova

18.10 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Nemanja Radulović
Double Sens

Novembre



21.11 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Julie Fuchs et ses invités
Les Siècles
Kati Debretzeni

Décembre



01.12 • 20h00
Cirque d'Hiver
Gautier Capuçon
Jérôme Ducros, Lucienne
Renaudin Vary, Orchestre
National de Bretagne,
Johanna Malangré



02.12 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Mozart, Requiem
Amina Edris, Éléonore Pancrazi,
Amitai Pati, Alexandre Duhamel,
Orchestre de chambre de Paris,
Chœur du Concert Spirituel,
Hervé Niquet

14.12 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées
Delibes, Lakmé
Sabine Devieille, Cyrille Dubois,
Fleur Barron, Pierre Doyen, Lionel
Lhote, Erminie Blondel, Charlotte
Bonnet, Svetlana Lifar, Rémy
Mathieu, Orchestre Philharmonique
de Monte-Carlo, Chœur de l'Opéra
de Monte-Carlo, Stefano Visconti,
Laurent Campellone



Janvier



07.01 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Pergolesi, Stabat Mater
Bruno de Sá, Carlo Vistoli,
Orchestre National d'Auvergne,
Yoko Nakamura, Thibault Noally

22.01 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Lawrence Brownlee, Michael
Spyres
Opera Fuoco, David Stern

28.01 • 20h00
Philharmonie de Paris
Angela Gheorghiu,
Jonathan Tetelman
Belgian National Orchestra,
Frédéric Chaslin



Mars



06.03 • 20h00
Philharmonie de Paris
Nadine Sierra, Pretty Yende
Les Frivolités Parisiennes,
Giacomo Sagripanti

21.03 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Marina Rebeka, Karine Deshayes
Orchestre de chambre de Paris,
Speranza Scappucci

Avril



03.04 & 05.04 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées
Donizetti, La Fille du Régiment
Jodie Devos, Sahy Ratia, Marc
Labonnette, Doris Lamprecht,
Philippe Ermelier, Dame Felicity
Lott, Matthieu Justine, Chœur de
l'Armée française, Aurore Tillac,
Chœur de femmes de la Maîtrise
Notre-Dame de Paris, Henri
Chalet, Hervé Niquet

Mai



03.05 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées
Haendel, Tolomeo
Jakub Józef Orliński, Giuseppina
Bridelli, Andrea Mastroni, Paul-
Antoine Bénos-Djian, Il Pomo
d'Oro, Francesco Corti

22.05 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Natalie Dessay,
Philippe Cassard



Juin

29.06 • 20h00
Théâtre des Champs-Élysées
Rolando Villazón
Belgian National Orchestra,
Guerassim Voronkov



Reservations

Théâtre des
Champs-Élysées
01 49 52 50 50
theatrechampselysees.fr

Cirque d'Hiver
fnacspectacles.com

Philharmonie
de Paris
01 44 84 44 84
philharmoniedeparis.fr

Céleste Productions

Frédérique Gerbelle
lesgrandesvoix.fr



LES TEMPERAMENS VARIATIONS

Dir. : T. Lam-Quang. P. Clément, violoncelle ; H. Schauerte, orgue. Monteverdi, Gabrieli & Schütz, motets. 19h00. Église Protestante Allemande. 16 €. Rens. : weezevent, Fnac, 06 75 32 69 36.

OFFENBACH, La Périchole

Voir au 13 novembre. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MOZART, La Flûte enchantée

Voir au 4 novembre. 19h30. Opéra Bastille.

TRIO LAZULI

Schubert, Brahms. 20h00. Hôtel de Soubise. 12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu

Orchestre National de Lyon. Dir. : N. Szeps-Znaider. Y. Bronfman, piano. Beethoven, Ravel... 20h00. Philharmonie. 10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RENAUD CAPUÇON, violon

Chœur de Radio France, Philharmonique de Radio France. Dir. : P. Heras-Casado. Schubert, Goldmark, Brahms. 20h00. Maison de la Radio. 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

20 DIMANCHE

QUATUOR MODIGLIANI

Beethoven, Schubert. 11h00. Théâtre des Champs-Élysées. 35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

PURCELL, King Arthur

Voir au 18 novembre. 15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

SCHUBERT, Symphonie n° 9

Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : D. Rouits. R. Leleu, trompette. Mozart, Haydn... 16h00. Opéra, Massy • 91. 19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

ORCHESTRE PASDELOUP

Dir. : P. Dumoussaud. M. Baglan, soprano ; G. Paire, baryton... Rossini, Offenbach, Poulenc... 16h00. Philharmonie. 10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CHORUS LINE #2

Chœur de Radio France. Dir. : L. Sow. R. Camarinha, soprano ; C. Immler, baryton ; T. de Williencourt, G. Couteau, piano. Brahms, Requiem allemand. 16h00. Maison de la Radio. 8-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

OFFENBACH, La Périchole

Voir au 13 novembre. 17h00. Théâtre des Champs-Élysées.

JEAN-LOUIS CHARBONNIER, violon de gambe

P. Trocellier, clavecin. Marais, Caix d'Hervelois. 17h00. 38 Riv'. 17 €. Rens. : www.38riv.com.

CHARPENTIER, Te Deum

La Chapelle Harmonique. Dir. : V. Tournet. Avec G. Blondeel, C. Achille, D. Tricou... 17h30. Chapelle Royale, Versailles • 78 25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

JORDI SAVALL, rebec,vièle & direction

La Capella Reial de Catalunya, Hespèrion XXI. Codex Las Huelgas. 19h00. Cité de la musique. 32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

21 LUNDI

BIZET, Carmen

Voir au 15 novembre. 19h30. Opéra Bastille.

DAVID GRIMAL, violon & direction

Les Dissonances. Bartók, Szymanowski, Stravinski. 20h00. Philharmonie. 10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIE FUCHS, soprano

Les Siècles. Dir. : K. Debretzeni. Julie Fuchs & ses invités : les grands héroïnes de Mozart. 20h00. Théâtre des Champs-Élysées. 5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LES TALENS LYRIQUES

Dir. : C. Rousset. Bach, Concertos brandebourgeois, Suites. 20h30. Salle Gaveau. 25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

SVETLANA ANDREEVA, piano

Concerts Nouveaux Virtuoses. Schittenhelm, Fanny Mendelssohn, Scriabine, Clara Schumann, Kossenko, Debussy, Gershwin. 20h30. Salle Cortot. 25 €. Rens. : contact@nouveauxvirtuoses.com.

22 MARDI

PUCCINI, Tosca

Voir au 3 novembre. 19h30. Opéra Bastille.

PIOTR ANDERSZEWSKI, piano

Bach & Beethoven. 20h00. Philharmonie. 10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DAVID FRAY, piano

Orchestre Consuelo. Violoncelle & dir. : V. Julien-Laferrrière. Mozart, Tchaïkovski, Beethoven, Prokofiev. 20h00. Théâtre des Champs-Élysées. 5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LES MUSICIENS DU LOUVRE

Dir. : M. Minkowski. F. Sempy, baryton. Rameau. 20h30. Théâtre, Poissy • 95. 12-45 €. Tél. : 01 39 22 55 92.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, violon

J. Taylor, clavecin. Francœur, Händel, Corelli. 20h30. Salle Cortot. 25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

23 MERCREDI

OFFENBACH, La Périchole

Voir au 13 novembre. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MOZART, Les Noces de Figaro

Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : L. Langrée. N. Jones, mise en scène. Avec G. Finley, M. Persson, L. Pisaroni, J. de Bique, R. Frenkel, S. Koch... 19h30. Palais Garnier. 25-231 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BEETHOVEN, Triple concerto

Orchestre de Paris. Dir. : S. Kochanovsky. A. Kantorow, piano ; L. Petrova, violon ; A. Pascal, violoncelle. Debussy, Brahms. 20h00. Philharmonie. 10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GERVAIS & VIVALDI

Chœur du Concert Spirituel, Les Ombres. Dir. : S. Sartre. Avec J. van Wanroij, D. Cachet, P. Figuer... 20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78 20-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

UN VIOLON DANS L'HISTOIRE

I. Durin, violon ; M. Ertzscheid, piano. Musiques de films. 20h00. Salle Cortot. 18-35 €. Tél. : 06 83 50 80 35.

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Dir. : H. Chalet. Y. Castagnet, orgue positif. Monteverdi, Carissimi, Gabrieli. 20h30. Église Saint-Eustache. 25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

24 JEUDI

DUO DALLE-LE BERVET

Poulenc, Chabrier, Barber... 12h30. Petit Palais, Auditorium. 10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

OFFENBACH, La Périchole

Voir au 13 novembre. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BIZET, Carmen

Voir au 15 novembre. 19h30. Opéra Bastille.

BEETHOVEN, Triple concerto

Voir au 23 novembre. 20h00. Philharmonie.

DANIIL TRIFONOV, piano

Orchestre National de France. Dir. : C. Mäcelaru. Ravel, Scriabine, Franck. 20h00. Maison de la Radio. 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOZART, Concerto n° 9 « Jeunehomme »

Orchestre national d'Auvergne. Piano & dir. : C. Zacharias. Elgar, Haydn. 20h30. La Seine Musicale • 92 27-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON Président de la République

Dans le cadre des commémorations des 80 ans de l'année

1942

Hommage aux Combattant·e·s, Résistant·e·s et Déporté·e·s

SALLE CORTOT
78, rue Cardinet 75017 PARIS

UN VIOLON DANS L'HISTOIRE

Les plus belles musiques de films évoquant la Seconde Guerre mondiale avec

Isabelle DURIN, violoniste
Michaël ERTZSCHEID, pianiste

à l'occasion de la sortie de leur CD "Un violon dans l'Histoire"

Organisé par Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

06 83 50 80 35
AFMD.ORG

Ministère des Armées, Ville de Paris, CNRS, SNCF, cadences, helloasso, NoMadMusic, orchestre



Club du 38Riv'
38 rue de Rivoli Paris



Un rendez-vous musical original
Thés baroques dans le Marais 2022

Extraits des cinq Livres de Pièces de violes
de deux grands violistes français

Marin Marais (1656 – 1728)

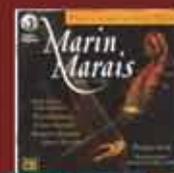
Louis de Caix d'Hervelois (1677 – 1759)

par **Jean-Louis CHARBONNIER**, *viole de gambe*



Dimanche 13 novembre 17 h

extraits des « Premier Livre » Marais 1686/Caix 1715
avec Paul Rousseau, viole et Mauricio Buraglia, théorbe



Dimanche 20 novembre 17 h

extraits des « Second Livre » Marais 1701/ Caix 1719
avec Pierre Trocellier, clavecin



Dimanche 27 novembre 17 h

extraits des « Troisième Livre » Marais 1711/ Caix 1731
avec Paul Rousseau, viole et Mauricio Buraglia, théorbe



Dimanche 4 décembre 17 h

extraits des « Quatrième Livre » Marais 1717/ Caix 1740
avec Mauricio Buraglia, théorbe



Dimanche 11 décembre 17 h

extraits des « Cinquième Livre » Marais 1725/ Caix 1748
avec Claire Giardelli, viole et Pierre Trocellier, clavecin



Tarif 17 €

Adhérents Association Caix d'Hervelois (2022) : 12 € / -12ans : 5 €
Achat en ligne des billets directement sur le site : <http://www.38riv.com>

Attention : jauge réduite par respect des règles sanitaires

Salon de thé ouvert à 16 h 30

Renseignements sur le site <http://www.38riv.com>



RAVEL SCRIABINE FRANCK

JEUDI - 20H

24

NOVEMBRE 2022

AUDITORIUM

MAURICE RAVEL

Ma Mère l'Oye, suite

ALEXANDRE SCRIABINE

Concerto pour piano et orchestre

CÉSAR FRANCK

Symphonie en ré mineur

DANIIL TRIFONOV piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

 radiofrance

BACH MIRROR

T. Enhco, piano ; V. Serafimova, marimba. Compositions de Ehnco & Serafimova d'après Bach.

20h30. Salle Gaveau.

25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

25 VENDREDI

MASSENET, Hérodiade

Version concert. Chœur & Orchestre de l'Opéra de Lyon. Dir. : D. Rustoni.

Avec N. Car, J.F. Borrás, E. Semenchuk, E. Dupuis...

19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MOZART, Les Noces de Figaro

Voir au 23 novembre.

19h30. Palais Garnier.

CECILIA BARTOLI, mezzo

Les Musiciens du Prince-Monaco.

Dir. : G. Capuano. Mozart.

20h00. Philharmonie.

10-165 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ACADÉMIE JAROUSSKY

Promotion Debussy.

Avec P. Jaroussky, N. Radulovic, A. Gastinel et C. Tiberghien. Debussy.

20h00. La Seine Musicale • 92

20-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, violon

Philharmonique de Radio France. Dir. :

M. Pascal. Ligeti, Neuwirth, Mahler.

20h00. Maison de la Radio.

Festival d'Automne.

8-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

26 SAMEDI

CHANTEZ MAINTENANT

C. Grapperon, présentation & direction.

15h00. Opéra Comique, Foyer Favart.

10 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

CHÂTELET MUSICAL CLUB #1

J. Roy, présentation & chant ;

T. Boulanger, piano ; S. Bertrand,

A. Feuer, chant ; Étudiants de

l'Académie internationale de la Danse ; Chœur d'Enfants Sotto Voce.

18h00 & 21h00. Théâtre du Châtelet,

Grand Foyer.

15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

OFFENBACH, La Périchole

Voir au 13 novembre.

19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

PUCCINI, Tosca

Voir au 3 novembre.

19h30. Opéra Bastille.

PATRICIA PETIBON, soprano

Ensemble Amarillis.

Charpentier, Marais, Lully...

20h00. Opéra, Massy • 91.

41-60 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Dir. artistique & composition :

R. Ikeda. Cage.

20h00. Cité de la musique.

25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BEATRICE RANA, piano

Chopin & Beethoven.

20h00. Philharmonie.

10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

Ensemble Capucelli. Piazzolla, Tchaïkovski, Bizet...

20h30. Fondation Louis Vuitton.

15-25 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

27 DIMANCHE

LA TRAGÉDIE DE CARMEN

D'après Georges Bizet. Ensemble

Miroirs Perdus. Dir. : F. Monbet. F.

Siaud, mise en espace. Avec J. Robard-

Gendreau, M. Croux, S. Droy, T. Dolié...

11h00. Théâtre des Champs-Élysées.

35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BIZET, Carmen

Voir au 15 novembre.

14h30. Opéra Bastille.

MOZART, Les Noces de Figaro

Voir au 23 novembre.

14h30. Palais Garnier.

CONCOURS DE TROMPETTE

MAURICE ANDRÉ

Finale.

15h00. La Seine Musicale • 92

Entrée libre. Tél. : 01 74 34 53 53.

LE BANQUET CÉLESTE

La Guilde des Mercenaires.

Dir. : D. Guillon.

Muffat, Stadlmayr, Schmelzer...

15h00. Chapelle Royale, Versailles • 78

20-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

HOMMAGE À JULES RENARD

J-F Rouchon, baryton ; B. Eidi, piano ;

G. Sacre, récitant.

Ravel, Aboulker, Poulenc...

15h00. Salle Cortot.

25 €. Rens. : autourdupiano.fr

LES ARTS FLORISSANTS

Dir. : W. Christie. G. Blondeel,

soprano ; E. de Negri, soprano ;

H. Cutting, contre-ténor...

Händel & Telemann.

16h00. Philharmonie.

10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SOL GABETTA, violoncelle

Philharmonique de Radio France.

Violon & dir. : J.Y. Park. Dir. : F. Coll.

Tchaïkovski, Coll.

16h00. Maison de la Radio.

10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

OFFENBACH, La Périchole

Voir au 13 novembre.

17h00. Théâtre des Champs-Élysées.

JEAN-LOUIS CHARBONNIER,

viole de gambe

P. Rousseau, viole ; M. Buraglia,

théorbe. Marais, Caix d'Hervelois.

17h00. 38 Riv'.

17 €. Rens. : www.38riv.com.

ELIZABETH SOMBART, piano

Quatuor Résonance ; M. Tirabosco.

Mozart, Gluck...

17h30. Salle Cortot.

25 €. Rens. : autourdupiano.fr

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

NEW INTERNATIONAL PHILHARMONIA ORCHESTRA



5ÈME SYMPHONIE

BEETHOVEN

ALESSANDRA VITTINI
DIRECTION

SCHUBERT SYMPHONIE N°8 INACHEVEE

OUVERTURE "EGMONT"

BEETHOVEN

CD
DISPONIBLE



SAMEDI 3 DECEMBRE 2022 à 20H
THEATRE DES CHAMPS ELYSEES
15, avenue Montaigne 75008 Paris

RESERVATION SUR THEATRECHAMPELYSEES.FR ET 01 49 52 50 50
SUR PLACE DU LUNDI AU SAMEDI DE 12h A 19h (sauf jours fériés)
(TARIFS : CAT. 1 : 95€ / CAT. 2 : 74€ / CAT 3 : 55€ / CAT 4 : 30€)



KAPLA

amazon.fr

KARINE DESHAYES, soprano
Ensemble Contraste. A. Palloc & M. Pordoy, piano. Avec N. Dessay, D. Haidan, P. Jaroussky... Meyerbeer, Mozart...
18h00. Opéra Comique.
6-45 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

28 LUNDI

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS
Programme à déterminer.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

LE CONSORT

G. Blondeel, soprano. Clérambault, Dandrieu, Dornel...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HOMMAGE AU TROMPETTISTE MAURICE ANDRÉ

Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine, lauréats du Concours de trompette Maurice André 2022. Avec I. Maalouf, C. Saunier, D. Guerrier...
20h00. La Seine Musicale • 92
38-79 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

BRUNO DE SÁ, soprano

Il Pomo d'Oro. Dir. : F. Corti. Scarlatti, Vivaldi, Corelli...
20h00. Château, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

JEAN FERRANDIS, flûte

Trio Goldberg. Haydn, Mozart.
20h30. Salle Cortot.
20 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

29 MARDI

PROKOFIEV, Symphonie n° 1
Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : A. Tali. E. Hemsing, violon. Mozart, Mendelssohn.
20h00. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VÉRONIQUE BONNECAZE, piano

Prokofiev, Chopin.
20h30. Salle Gaveau.
15-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

30 MERCREDI

BIZET, Carmen

Voir au 15 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Les Noces de Figaro

Voir au 23 novembre.
19h30. Palais Garnier.

PAUL AGNEW, direction

Les Arts Florissants. Purcell.
20h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAHLER, Symphonie n° 2

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. M. Eriksmoen, soprano ; W. Lehmkuhl, mezzo. Jolas.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ALEXANDRE THARAUD, piano

Orchestre National de Bordeaux Aquitaine. Dir. : P. Dumoussaud. Morricone, Legrand, Cosma, Williams, Sarde...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

TRIO GIDON KREMER

Schumann, Rachmaninov, Kancheli, Poleva.
20h30. Salle Gaveau.
20-75 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

[décembre]

1 JEUDI

ANGÉLIQUE TRAGIN, piano

Babadjanian, Brahms, Liszt.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

RAPHAËL PICHON, direction

Pygmalion. J-S Bach, J-C Bach, J-M Bach...
20h00. Cité de la musique.
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAHLER, Symphonie n° 2

Voir au 30 novembre.
20h00. Philharmonie.

ALEXANDER MELNIKOV, piano

Debussy, Berlioz-Liszt.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

Orchestre National de Bretagne. Dir. : J. Malangré. J. Ducros, piano ; L. Renaudin Vary, trompette. Puccini, Brahms...
20h00. Le Cirque d'Hiver.
15-115 €. Rens. : fnacspectacles.com.

CHARPENTIER, Messe de minuit

Ensemble Correspondances. Dir. : S. Daucé. Charpentier.
20h30. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

2 VENDREDI

KLAUS MÄKELÄ, violoncelle

F. Kurkdjian, créateur de parfums. Bach.
20h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ALAIN ALTINOGLU, direction

Orchestre du Conservatoire de Paris, Orchestre de l'Université de Vienne. S. Khachatryan, violon. Sinnhuber, Brahms, Berlioz.
20h00. Philharmonie.
10-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Requiem

Chœur du Concert Spirituel, Orchestre de chambre de Paris. Dir. : H. Niquet. Avec A. Edris, E. Pancrazi, A. Pati, A. Duhamel.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DVOŘÁK, Symphonie n° 8

Orchestre national symphonique d'Estonie. Dir. : O. Elts. D. Lozakovich, violon. Pärt, Tchaïkovski, Britten.
20h30. La Seine Musicale • 92
27-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

DENIS PASCAL, piano

Satie, Debussy, Chopin.
20h30. Salle Gaveau.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

3 SAMEDI

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Voir au 12 novembre.
16h00. Église S^{te} Élisabeth de Hongrie.

STROZZI, La Finta Pazza

Cappella Mediterranea. Dir. : L. G. Alarcon. J-Y Ruf, mise en scène. Avec M. Flores, F. Mineccia, G. Jublin...
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BIZET, Carmen

Voir au 15 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

ENSEMBLE LA NOTTE

Prokofiev, Vivaldi, Elgar...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

YUJA WANG, piano

L. Kavakos, violon.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NEW INTERNATIONAL PHILHARMONIE ORCHESTRA

Dir. : A. Vittini. Beethoven, Schubert.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

4 DIMANCHE

STROZZI, La Finta Pazza

Voir au 3 décembre.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

JEAN-LOUIS CHARBONNIER, viole de gambe

M. Buraglia, théorbe. Marais, Caix d'Hervelois.
17h00. 38 Riv'.
17 €. Rens. : www.38riv.com.

MONTGEROULT, MÉHUL, HAYDN...

F. Masset, chant ; F. Tillard, piano ; S. Lenzi, violoncelle.
17h30. L'Entrepôt.
20 €. Rens. : www.cinemalentrepot.fr.

HARLEM GOSPEL CHOIR

19h00. Théâtre, Poissy • 95.
12-40 €. Tél. : 01 39 22 55 92.

5 LUNDI

DAVID LIVELY, piano

R. Pasquier, violon ; A. Karttunen, violoncelle ; P. Génissou, clarinette. Gershwin, Stravinski...
20h30. Salle Cortot.
20 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

FOLIAS, chaconnes & autres grounds

C. Plubeau, viole de gambe ; C. Antonini, théorbe ; F. Rivoal, clavecin. Ortiz, Kapsberger, Marais...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

6 MARDI

HAYDN, WEBERN, JOLAS

Musiciens de l'Orchestre de Paris, Solistes de l'Ensemble intercontemporain, Musiciens des Arts Florissants...
19h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, direction

Chœur Société Générale, Orchestre Société Générale. Brahms, Charpentier, Copland...
20h00. Philharmonie.
5-27 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

7 MERCREDI

CONCENTUS MUSICUS WIEN

Dir. : S. Gottfried. C. Coin, violoncelle. Bach, Mozart, Haydn.
19h30. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

Parole et Musique présente
Les Dimanches Musicaux à l'Entrepôt

D'UN PIANO À L'AUTRE

4/12
17h30

Haydn,
Méhul,
Montgeroult,
Wöfl

Françoise Masset, chant
Silvia Lenzi, violoncelle
Françoise Tillard, piano

L'Entrepôt – 7, rue Francis de Pressensé Paris 14
Billetterie sur place ou sur cinemalentrepot.fr

Château de VERSAILLES

Spectacles



LABEL DE L'ANNÉE 2022

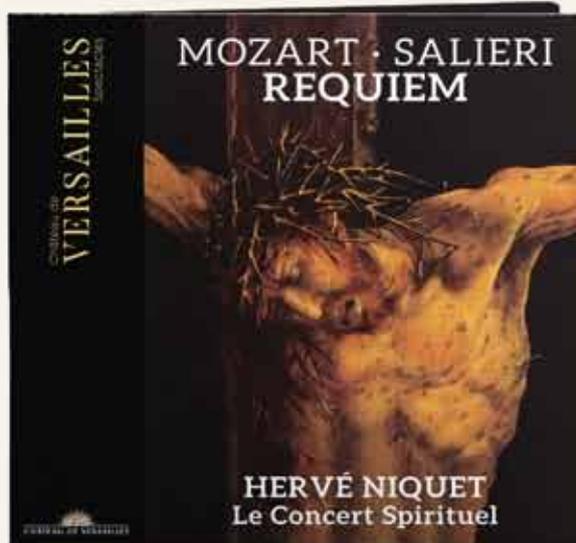
À Versailles la musique résonnait à tout instant et en tout lieu. Du lever au coucher du soleil, elle accompagnait les grands moments de la vie de la Cour, lors des soupers et des chasses, pour les fêtes, dans les bosquets et les jardins.

La musique a aujourd'hui repris sa place à Versailles : grâce à la programmation de l'Opéra Royal mais aussi grâce au label discographique Château de Versailles Spectacles.

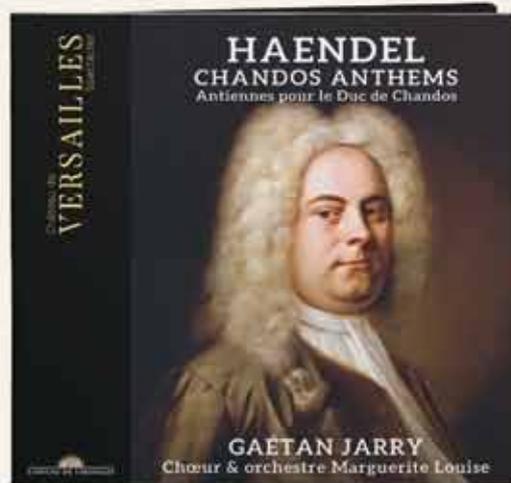
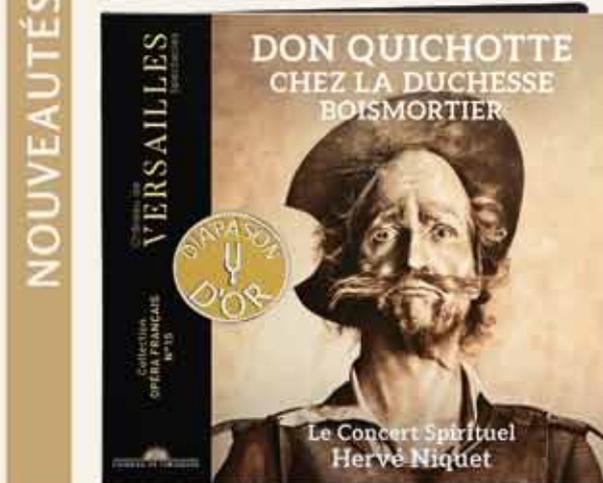
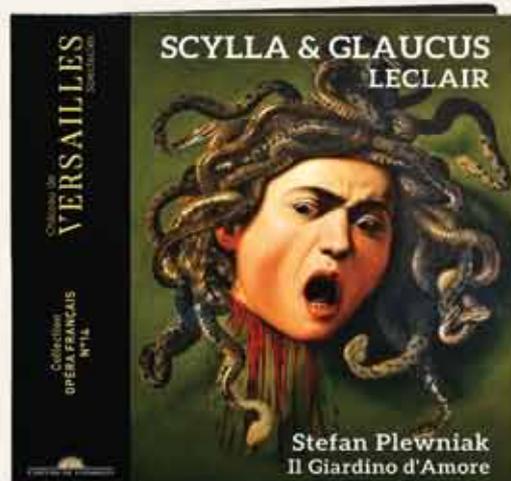
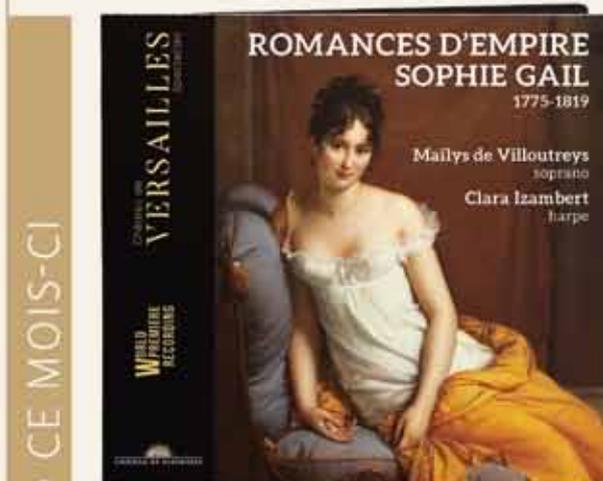
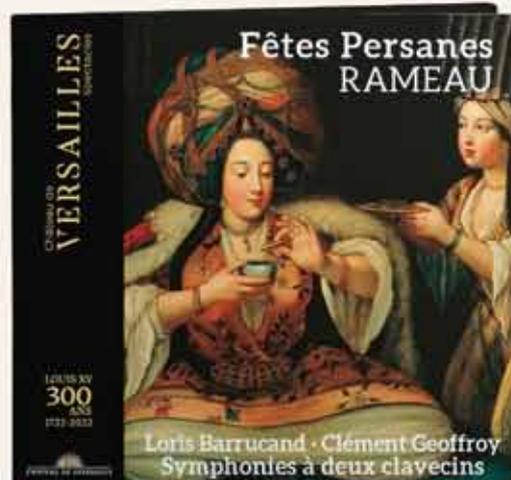
Créée en 2018, la collection discographique Château de Versailles Spectacles propose à ce jour plus de quatre-vingts enregistrements et captations, tous réalisés dans les plus beaux espaces du Château de Versailles : Opéra Royal, Chapelle Royale, Galerie des Glaces... Se côtoient ainsi mises en scène lyriques, concerts prestigieux, musiques de chambre intimistes au sein de cette programmation où les œuvres du répertoire baroque européen, et tout particulièrement français, règnent en maître.

En 2022, le Label Château de Versailles Spectacles est sacré Label de l'année par les International Classical Music Awards.

À l'instar du roi Soleil, du lever au coucher, passez votre journée en musique grâce à notre riche collection !



www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique



Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com @ qobuz

Antonio Vivaldi



Concerti virtuosi (La Pastorella, Il Gardellino, La Tempesta di Mare...).

Les Paladins, Jérôme Corréas (clavecin, orgue & direction).

1 CD B-Records.

Nous sommes habitués aux accomplissements vocaux des Paladins : ce disque purement instrumental consacré à Vivaldi est une manière

de surprise qui ne peut que réjouir, d'autant qu'il propose des concertos faisant la part belle aux instruments à vent. On loue la vivacité générale et l'éloquence de chaque soliste (il faudrait les nommer tous, tant ils se montrent volubiles). Jérôme Corréas aux claviers, en grand expert de la rhétorique baroque, ne pouvait manquer d'apposer sa marque sur un enregistrement virevoltant. YT

César Franck



Les Djinns, Variations symphoniques, les deux triptyques.

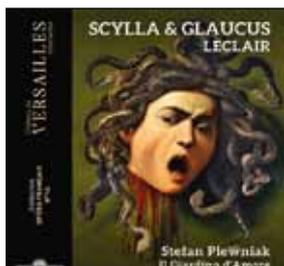
Tanguy de Williencourt (piano), Orch. symphonique des Flandres.

1 CD Mirare.

Tanguy de Williencourt s'affirme un franckiste passionné. Il met sa virtuosité et son intelligence musicale au service des chefs-d'œuvre

pianistiques d'un musicien dont il démontre à l'évidence une intime compréhension. La précision de son jeu confère la clarté voulue au dialogue si essentiel des voix ; son tempo soutenu privilégiant élan et dynamisme fait ressortir la vigueur foncière de cette musique ; son expression intense compense un tempo un peu vif dans l'alentissement central des *Djinns*. Un magnifique hommage à Franck. MF

Jean-Marie Leclair



Scylla & Glaucus, tragédie en 5 actes

Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak (direction).

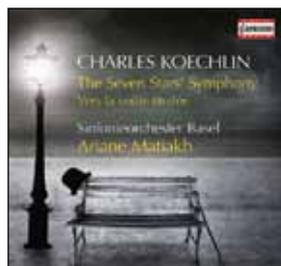
Avec Chiara Skerath, Mathias Vidal, Florie Valiquette, Victor Sicard, Cécile Achille...

3 CD Château de Versailles Spectacles.

On ne peut que s'en féliciter : la discographie de cet authentique chef-d'œuvre de la tragédie lyrique (1746) s'enrichit progressive-

ment et la version de Stefan Plewniak vient s'ajouter à celles de John Eliot Gardiner (Erato) et Sébastien d'Hérin (Alpha classics, déjà pour la collection Château de Versailles). Si l'orchestre de Leclair vit d'un irrésistible rebond très italien, son art vocal est un produit de l'école française du XVIII^e siècle et l'on s'incline ici devant un quatuor de tête composé d'authentiques virtuoses de la déclamation en musique. YT

Charles Koechlin



Seven Stars Symphony, Vers la voûte étoilée.

Orch. symphonique de Bâle, dir. Ariane Matiakh.

1 CD Capriccio.

Koechlin possédait une inimitable capacité d'évoquer des mondes lointains et paradisiaques, ce dont témoigne *Vers la voûte étoilée*, grand nocturne dont la rêverie

panthéiste s'exalte jusqu'à l'un de ces immenses sommets dont il avait le secret. Musiques de film imaginaires, chacune dédiée à une star du cinéma, la symphonie est de la même veine évocatrice : au-delà du décor du *Voleur de Bagdad*, de *L'Ange bleu* ou de *la Ruée vers l'or*, c'est l'âme même des stars qu'invoque cette musique dont l'intense expression est rendue avec une remarquable sensibilité. MF

Quatuors pour trois instruments



Œuvres de Berens, Mendelssohn, Hummel

Antoine Moulras et Marie Olivon (piano), Hector Burgan (violon), Cyrielle Golin (violoncelle)

1 CD Calliope.

Le genre associant piano, violon et violoncelle dans un quatuor pour trois instruments faisait florès au XIX^e siècle mais est depuis tombé

en désuétude. On doit sa résurrection à quatre musiciens attirés par l'originalité de cette conjugaison peu commune et dont le talent transparait à chaque mesure. Ils rendent à des compositeurs aussi oubliés que Hermann Berens (1826-1880) ou Ferdinand Hummel (1855-1928) toutes leurs lettres de noblesse. Quant à la transcription par Carl Burchard de l'Ouverture *Ruy Blas* de Mendelssohn, elle transforme le quatuor en un véritable orchestre. À découvrir ! MLN

Sous l'étoile



Œuvres de Boulanger, Nante, Travenol, Vivaldi, Ysaÿe.

Le Concert Idéal, Marianne Piketty (violon & direction musicale).

1 CD Evidence Classics.

Dès les premières notes *D'un soir triste* de Lili Boulanger, on sait que cet album nocturne va nous em-

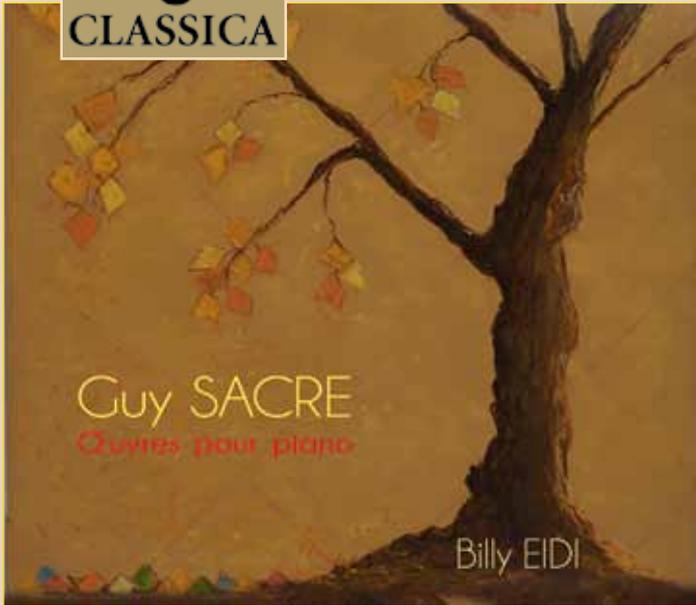
porter. Les sonorités chaleureuses et le phrasé élégant de Marianne Piketty se diffusent dans les textures et galbes de son Concert Idéal. Avec son ouverture musicale proverbiale, la violoniste française entame un voyage passionnant, de Vivaldi (étourdissante interprétation des deux concertos portant le titre de *La Nocte*) et Ysaÿe (superbe *Poème Élégiacque*) au jeune et talentueux compositeur argentin Alex Nante, dont *Bajo La Estrella* connaît ici sa première mondiale. YT

CHOC
de
CLASSICA

Guy SACRE

*Les arbres se cachent dans leurs feuilles
Et le silence arrive de loin*

Georges Schehadé



Billy Eidi
piano

PDD028

Guy ROPARTZ Albéric MAGNARD

*Il vient des enfants avec leurs mondes
Légers comme des ossements de fleurs*

Georges Schehadé

Alain Meunier
violoncelle

Anne le Bozec
piano



PDD029



Le Palais des Dégustateurs

ericlepalais@aol.com
lepalaisdesdegustateurs.com

j4b Domaine Bizot



Domaine Puig-Parahy



Le Crédit Mutuel donne le **LA** à La Seine Musicale

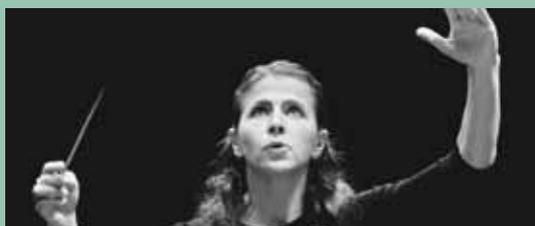


Jeudi 24/11
Mozart,
Concerto pour piano
« Jeunehomme »

Orchestre national d'Auvergne
Christian Zacharias, direction
et piano

Vendredi 02/12
Tchaïkovski,
Concerto pour violon

Orchestre national
symphonique d'Estonie
Olari Elts, direction
Daniel Lozakovich, violon

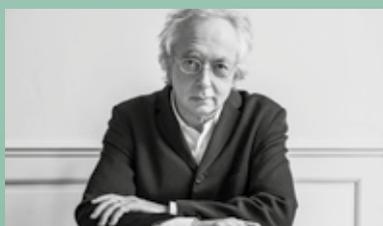


Vendredi 09/12
Beethoven,
Symphonie n°5, Concerto
pour piano n°5 « L'Empereur »

Orchestre Symphonique des Flandres
Kristiina Poska, direction
Pavel Kolesnikov, piano

Dimanche 11/12
Les films cultes de Noël

La Vie est belle, L'étrange Noël
de Monsieur Jack, Le Grinch,
Maman j'ai raté l'avion, Love Actually...



Vendredi 03/02
Mendelssohn,
Concerto pour violon n° 2

Orchestre des Champs-Élysées
Philippe Herreweghe, direction
Francesca DeGo, violon

Mercredi 15 & Jeudi 16/02
Requiem de Fauré, Sky burial

CRÉATION SCÉNIQUE

accentus - Insula orchestra
Laurence Equilbey, direction
Mat Collishaw, installation vidéo



SAISON
2022
2023

Retrouvez toutes les Grandes Œuvres
de la saison 2022/2023 sur laseinemusicale.com

**LA SEINE
MUSICALE**



LES GRANDES ŒUVRES